L'A

CATÉCHISME

POUR

L'ARCHIDIOCÈSE D'HALIFAX.

Venez, mes enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

PSAUME XXXIII, 12.

PERMISSION.

GUILLAUME WALSH, *par la miséricorde divine, et la grâce du Saint-Siége apostolique, Archevêque d'Halifax, Prélat domestique de Notre très-saint Père le Pape Pie IX, assistant au trône pontifical, etc.*

Nous avons permis et permettons, par ces présentes, à M. ADRIEN LE CLERE, imprimeur de N. S. P. le Pape et de l'Archevêché de Paris, d'imprimer une édition du *Catéchisme*, pour l'archidiocèse d'Halifax.

Donné à Paris, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre secrétaire, le 4 mai 1855.

† GUILLAUME,
Archevêque d'Halifax.

Par Mandement de Mgr l'Archevêque,
J. DUNPHY, *Secrétaire.*

CATÉCHISME

POUR

L'ARCHIDIOCÈSE D'HALIFAX

IMPRIMÉ

PAR ORDRE DE MONSEIGNEUR WALSH

ARCHEVÊQUE D'HALIFAX.

Recevez la science du salut dès votre jeunesse, et vous conserverez la sagesse jusque sous vos cheveux blancs. Eccli. vi. 18.

PARIS

IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE

IMPRIMEUR DE N. S. P. LE PAPE ET DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE

Rue Cassette, 29, près Saint-Sulpice.

1855

INDULGENCES.

En addition aux indulgences accordées aux membres de la Société de la Doctrine Chrétienne, le Pape, saint Pie V, pour encourager les fidèles à apprendre ou à enseigner le Catéchisme (par un Bref du 6 octobre 1607), accorde, pour toujours, aux fidèles en général, les indulgences suivantes :

1. Aux maîtres et maîtresses d'école qui, les dimanches et fêtes, enseignent le Catéchisme à leurs élèves, une indulgence de sept ans, chaque fois ;

2. Aux pères et mères, qui enseignent la Doctrine Chrétienne à leurs enfants, domestiques et autres personnes de leur service, une indulgence de cent jours pour chaque fois ;

3. A ceux qui s'appliquent pour une demi-heure, soit à enseigner, soit à apprendre le Catéchisme, une indulgence de cent jours, chaque fois ;

4. Aux fidèles de tout âge, qui s'assemblent dans l'école ou dans l'église pour être instruits dans le Catéchisme, s'ils se confessent aux fêtes de la B. V. Marie, une indulgence de trois ans ; et, s'ils recoivent la sainte Communion, une indulgence de sept ans ;

5. Le pape Clément XII (par un Bref du 27 Juin 1735), accorde une indulgence de sept années et sept Quarantaines à tous les fidèles, chaque fois qu'ils assistent au Catéchisme pour l'enseigner ou l'apprendre, pourvu qu'ils se confessent et reçoivent la sainte Communion ; et, à ceux qui remplissent ce devoir sacré, il donne une indulgence plénière aux fêtes de Noël, Pâque et SS. Pierre et Paul.

A
238.2
W16

INDULGENCES

ACCORDÉES POUR L'ARCHIDIOCÈSE D'HALIFAX.

Dans une audience de Sa Sainteté, le Pape Pie IX, au palais du Vatican, le 11 février 1855, sur la demande de Mgr Guillaume Walsh, Archevêque d'Halifax, Sa Sainteté a accordé, pour toujours, une indulgence plénière à tous les fidèles aux fêtes de la nativité de saint Jean-Baptiste, de saint Louis, roi et confesseur, et de saint Denis et ses compagnons martyrs, fêtes particulièrement chères aux Français, pourvu qu'ils se confessent et communient dignement, et qu'ils prient aussi à l'intention du saint Père.

Le même jour, Sa Sainteté a gracieusement accordé une indulgence plénière perpétuelle et applicable aux âmes du Purgatoire, à tous les garçons et jeunes filles de l'archidiocèse d'Halifax, pour les fêtes de saint Louis de Gonzague et de saint Stanislas de Kostka, confesseurs, et pour celles des saintes vierges et martyres Agnès et Cécile, pourvu que, s'étant confessés, ils reçoivent dignement la sainte Eucharistie, et qu'ils prient devant un autel à l'intention du souverain Pontife.

Le même jour, Sa Sainteté a gracieusement accordé une indulgence de deux cents jours pour chaque fois que quelqu'un des fidèles offrira de pieuses prières pour les âmes du Purgatoire; c'est-à-dire, le psaume *De profundis*, ou trois *Pater* et trois *Ave*, avec la prière *Requiem æternam*, etc., dans les cimetières de Sainte-Marie de Clare, de Saint-Martin de Meteghan, de Saint-Vincent de Paul, rivière du Saumon, de Saint-Pierre de de Pubnico, de Saint-Bernard de Sissiboo, de Saint-Denis de Minudie, de Saint-Anselm de Chezzetcooke, de Saint-Louis de Port-Royal et de Saint-Ambroise de Cap-Fourchu.

Au même jour, Sa Sainteté a déclaré que les autels de Sainte-Marie de Clare, de Saint-Martin de Meteghan, de Sainte-Anne d'Argyle, de Saint-Denis de Minudie et de Saint-Anselm de Chezzetcooke, seront pour toujours des autels privilégiés.

NOTA. Un autel privilégié est un autel auquel le Pape attache une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire, pour lesquelles le saint sacrifice de la messe y est offert.

79545

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

Esprit saint, descendez en nous ;
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance :
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.
Esprit saint, etc.

Le noir enfer pour nous faire la guerre
Se réunit au monde séducteur :
Tout est pour nous embûche sur la terre :
Soyez notre libérateur.
Esprit saint, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !
Esprit saint, etc.

PRIÈRES DU MATIN.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint Nom.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre ; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable : et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas

NOTRE Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit

faite sur la terre comme dans le ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

tua, sicut in cœlo et in terrâ; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit; est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce-Pilate; a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers; est ressuscité des morts le troisième jour; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Mariâ Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad

cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum; sanctam Ecclesiam catholicam; Sanctorum communionem; remissionem peccatorum; carnis resurrectionem; vitam æternam. Amen.

Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit; la sainte Eglise catholique; la communion des Saints; la rémission des péchés; la résurrection de la chair; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confiteor, à la Prière du Soir, page 14.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange, et notre saint Patron.

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, etc.

L'ANGE du Seigneur vint annoncer à Marie qu'elle serait mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur; que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte mère de Dieu;

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection: Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

C'est ici que l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger : 1° On se propose fortement de l'éviter; 2° On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber; 3° On renouvelle ses résolutions; 4° On demande à Dieu le secours de sa grâce.

Et si après toutes ces précautions, et la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, on s'impose sur-le-champ une petite pénitence sans se décourager. On renouvelle ensuite devant Dieu la bonne résolution, en se proposant de se défier davantage de sa faiblesse, et de réclamer avec plus de ferveur et plus souvent le secours divin.

PRIÈRES DU SOIR.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur les péchés commis.

Envers Dieu. Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain. Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes. Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi! Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion

du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Credo, à la Prière du Matin, page 8.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maxvmâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants, et pour les Fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, les pécheurs, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines; et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-nous deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père, que nous ne l'offensions jamais mortellement, et qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplaît.

Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

KYRIE, eleison.	SEIGNEUR, ayez pitiez de nous
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus,	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus,	Dieu le Saint-Esprit,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis æternæ,	Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jesu, rex gloriæ,	Jésus, roi de gloire,
Jesu, sol justitiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, fili Mariæ Virginis,	Jésus, fils de la Vierge Marie,
Jesu amabilis,	Jésus aimable,
Jesu admirabilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort,
Jesu, pater futuri sæculi,	Jésus, père du siècle à venir,
Jesu, magni consilii Angele,	Jésus, ange du grand conseil céleste,
Jesu potentissime,	Jésus très-puissant,
Jesu patientissime,	Jésus très-patient,
Jesu obedientissime,	Jésus très-obéissant,
Jesu mitis et humilis corde,	Jésus doux et humble de cœur,
Jesu, amator castitatis,	Jésus, amateur de la chasteté,
Jesu, amator noster,	Jésus, qui nous honorez de votre amour,
Jesu, Deus pacis,	Jésus, Dieu de paix,
Jesu, auctor vitæ,	Jésus, auteur de la vie,
Jesu, exemplar virtutum,	Jésus, modèle des vertus,
Jesu, zelator animarum,	Jésus, zélateur des âmes,
Jesu, Deus noster,	Jésus, notre Dieu,
Jesu, refugium nostrum,	Jésus, notre refuge,

Jésus, père des pauvres,	Jesu, pater pauperum,
Jésus, trésor des fidèles,	Jesu, thesaurus fidelium,
Jésus, bon pasteur,	Jesu, bone pastor,
Jésus, vraie lumière,	Jesu, lux vera,
Jésus, sagesse éternelle,	Jesu, sapientia æterna,
Jésus, bonté infinie,	Jesu, bonitas infinita,
Jésus, notre voie et notre vie,	Jesu, via et vita nostra,
Jésus, la joie des Anges,	Jesu, gaudium Angelorum,
Jésus, le roi des Patriarches,	Jesu, rex Patriarcharum,
Jésus, qui inspirez les Prophètes,	Jesu, inspirator Prophetarum,
Jésus, le maître des Apôtres,	Jesu, magister Apostolorum,
Jésus, le docteur des Évangélistes,	Jesu, doctor Evangelistarum,
Jésus, la force des Martyrs,	Jesu, fortitudo Martyrum,
Jésus, la lumière des Confesseurs,	Jesu, lumen Confessorum,
Jésus, la pureté des Vierges,	Jesu, puritas Virginum,
Jésus, la couronne de tous les saints,	Jesu, corona Sanctorum omnium,
Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.	Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.	Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni malo, libera nos, Jesu.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.	Ab irâ tuâ, libera nos, Jesu.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus.	A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
De la mort perpétuelle, délivrez-nous, Jésus.	A morte perpetuâ, libera nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.	A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Jésus.
Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre enfance, délivrez-nous, Jésus.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre agonie et par votre Passion, délivrez-nous, Jésus.
Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Croix et par votre abandonnement, délivrez-nous, Jésus.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
Per gaudia tua, libera nos, Jesu.	Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.

℣. Nous vous bénirons, ô Dieu ! ℟. Et nous invoquerons votre nom.

℣. Confitebimur tibi, Deus; ℟. Et invocabimus nomen tuum.

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Ainsi soit-il.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperitur vobis; quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquàm laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Dieu le Père des cieux, où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserc nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix,	Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo virginum,	Sainte Vierge des vierges,
Mater Christi,	Mère de Jésus-Christ,
Mater divinæ gratiæ,	Mère de l'auteur de la grâce,
Mater purissima,	Mère très-pure,
Mater castissima,	Mère très-chaste,
Mater inviolata,	Mère sans tache,
Mater intemerata,	Mère toujours vierge,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très-prudente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapientiæ,	Temple de la sagesse divine,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Demeure du Saint-Esprit,
Vas honorabile,	Vaisseau honorable,
Vas insigne devotionis,	Exemplaire de la vraie dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystérieuse,
Turris Davidica,	Gloire de David,
Turris eburnea,	Modèle de pureté,
Domus aurea,	Sanctuaire de la charité,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Etoile du matin,
Salus infirmorum,	Ressource des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium Christianorum,	Secours des Chrétiens,

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Reine conçue sans péché, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
℣. Intercédez pour nous, ô Marie, auprès du Seigneur;
℟. Et délivrez-nous de la mort.

Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Regina sine labe concepta, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Invoca Dominum pro nobis; ℟. Et libera nos de morte.

PRIONS.

SEIGNEUR, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des piéges de ses ennemis. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

OREMUS.

DEFENDE, quæsumus, Domine, beatâ Mariâ, semper virgine, intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum.

PRIÈRES AVANT LA CONFESSION.

Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIEU saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faitez-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos défauts.

ESPRIT-SAINT, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même,

et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire bien connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre contre Dieu, contre le prochain et contre soi-même.

Faites un Acte de contrition.

MON DIEU, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

PRIÈRES APRÈS LA CONFESSION.

Pour former un Acte de foi sur les effets du Sacrement.

OSERAIS-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié, et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite, et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercier Dieu.

O MON âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures !

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'a la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

MON DIEU, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché.

et me fait prendre une nouvelle résolution de ne le plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens : je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai sans cesse : sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

RÈGLES

POUR SERVIR ET RÉPONDRE A LA MESSE.

I. Celui qui est admis à l'honneur de servir la Messe doit le faire avec beaucoup de décence et de piété, comme il convient à une action si sainte.

II. Il aura soin que les cierges soient allumés, et les burettes garnies de vin et d'eau, avant que la Messe commence, et il aidera le Prêtre à se revêtir des habits sacerdotaux.

III. Il marchera modestement devant le Prêtre pour aller à l'autel. Y étant arrivé, il saluera l'autel, et se mettra

à genoux, se tenant toujours du côté opposé à celui où sera le Missel.

IV. Il fera le signe de la croix avec le Prêtre au commencement de la Messe, et il répondra clairement, distinctement et sans se presser, évitant surtout de répondre avant que le Prêtre ait achevé ce qu'il dit.

V. Il ne passera jamais vis-à-vis le milieu de l'autel sans le saluer d'une inclination, ou même, dans certains cas, d'une génuflexion.

VI. Il retournera à la sacristie de la même manière qu'il en est venu, et il aidera le Prêtre à ôter les habits sacerdotaux, comme il l'avait aidé à s'en revêtir.

VII. Quant aux cérémonies particulières à observer en servant la Messe, on doit les apprendre auparavant avec soin et les faire avec exactitude.

MANIÈRE DE RÉPONDRE A LA SAINTE MESSE.

Le Prêtre. INTROIBO ad altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me.

Le Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dùm affligit me inimicus?

Le Pr. Emitte lucem tuam.... et in tabernacula tua.

Le Cl. Et introibo altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Confitebor tibi in citharâ.... et quare conturbas me?

Le Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Le Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Le Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Le Pr. Introibo ad altare Dei.

Le Cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Le Cl. Qui fecit cœlum et terram.

Le Pr. Confiteor Deo, etc.

Le Cl. Misereatur tuî omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducat te ad vitam æternam.

Le Pr. Amen.

Le Cl. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Pr. Misereatur vestrî, etc.

Le Cl. Amen.

Le Pr. Indulgentiam, etc.

Le Cl. Amen.

Le Pr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

Le Cl. Et plebs tua lætabitur in te.

Le Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Le Cl. Et salutare tuum da nobis.

Le Pr. Domine, exaudi orationem meam.

Le Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Le Pr. Dominus vobiscum.
Le Cl. Et cum spiritu tuo.
Le Pr. Kyrie, eleison.
Le Cl. Kyrie, eleison.
Le Pr. Kyrie, eleison.
Le Cl. Christe, eleison.
Le Pr. Christe, eleison.
Le Cl. Christe, eleison.
Le Pr. Kyrie, eleison.
Le Cl. Kyrie, eleison.
Le Pr. Kyrie, eleison.
Le Pr. Dominus vobiscum.
Le Cl. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la collecte.

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Le Cl. Amen.

A la fin de l'Épître.

Le Gl. Deo gratias.

A l'Évangile.

Le Pr. Sequentia sancti Evangelii secundum *N.*
Le Cl. Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'Évangile.

Le Cl. Laus tibi, Christe.
Le Pr. Orate, fratres, etc.
Le Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis,

ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A la Préface.

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Le Cl. Amen.
Le Pr. Dominus vobiscum.
Le Cl. Et cum spiritu tuo.
Le Pr. Sursùm corda.
Le Cl. Habemus ad Dominum.
Le Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.
Le Cl. Dignum et justum est.

Au Pater.

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Le Cl. Amen.
Le Pr. Et ne nos inducas in tentationem.
Le Cl. Sed libera nos à malo.

Avant l'Agnus Dei.

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Le Cl. Amen.
Le Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.
Le Cl. Et cum spiritu tuo.

A la fin de la Postcommunion.

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Le Cl. Amen.
Le Pr. Ite, Missa est, *ou* Benedicamus Domino.
Le Cl. Deo gratias.

tuis,

Aux Messes des Défunts.

Le Pr. Requiescant in pace.

Le Cl. Amen.

Le Pr. Dominus vobiscum.

Le Cl. Et cum spiritu tuo.

Le Pr. Initium, *ou* Sequentia sancti Evangelii secundùm *N.*

Le Cl. Gloria tibi, Domine.

A la fin du dernier Évangile.

Le Cl. Deo gratias.

PRIÈRE

AVANT LES EXERCICES DE PIÉTÉ, LECTURE, TRAVAIL, ETC.

VENI, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur;

℟. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et ils seront créés;

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O DIEU, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même

Esprit nous donne le goût et l'amour du bien, et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRE

APRÈS LES EXERCICES DE PIÉTÉ, LE TRAVAIL, ETC.

NOUS nous mettons sous votre protection, sainte Mère de Dieu; ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins; mais délivrez-nous sans cesse de tous les périls, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

Ant. SUB tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne dispicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

BÉNÉDICTION DE LA TABLE.

D. Bénissez.

R. Que ce soit le Seigneur.

Bénédiction. Que la main de Jésus-Christ nous bénisse, et la nourriture que nous allons prendre.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D. Benedicite.

R. Dominus.

Benedictio. Nos, et ea quæsumus sumpturi, benedicat dextera Christi.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. Amen.

GRACES.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis: qui vivis et regnas et sæcula sæculorum. Ainsi soit-il.

Nous vous rendons grâces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Amen.

Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium!

Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum!

Et heureuses les mamelles qui ont allaité Jésus-Christ notre Seigneur!

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.

Que les âmes des Fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu! Ainsi soit-il.

COURTES PRATIQUES DE PIÉTÉ.

A SON RÉVEIL.

✝

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, daignez me préserver de tout péché.

AVANT LE TRAVAIL.

✝

Mon Dieu, je vous offre mon travail pour pénitence de mes péchés; donnez-y, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

QUAND L'HEURE SONNE.

†

Mon Dieu, je vous adore, je vous aime, je me donne tout à vous.

DANS LA TENTATION.

†

O Jésus, venez à mon secours, et donnez-moi la grâce de ne pas consentir à cette tentation.

†

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE SAINTE.

I. La création du monde, et celle de l'homme.

Au commencement et avant tous les siècles, de toute éternité, Dieu était; et il était Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, Esprit bienheureux et tout-puissant. Parce qu'il est bienheureux, il n'a besoin que de lui-même; et parce qu'il est tout-puissant, de rien il peut créer tout ce qu'il lui plaît. Ainsi rien n'était que Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit; tout le reste que nous voyons et que nous ne voyons pas, n'était rien du tout.

Dieu créa donc au commencement le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles, la substance spirituelle et la corporelle, et l'ange aussi bien que l'homme. Dieu commanda, et tout sortit du néant à sa parole. Il n'eut qu'à vouloir, et aussitôt tout fut créé, et chaque chose rangée à sa place; la lumière, le firmament, le soleil, la lune, les astres, la terre et la mer, les plantes, les animaux, et enfin l'homme.

Il lui plut de faire le monde en six jours. A la fin du sixième jour il fit l'homme à son image et ressemblance, en lui créant une âme capable d'intelligence et d'amour; et il voulut qu'il fût éternellement heureux, s'il s'appliquait tout entier à connaître et aimer son Créateur; en même temps il lui donna la grâce de le pouvoir faire. Le bonheur éternel de l'homme devait être de posséder Dieu qui l'avait créé. S'il n'eût point péché, il n'eût point connu la mort, et Dieu avait résolu de le conserver immortel en corps et en âme.

II. La chute d'Adam, et le Sauveur promis.

Dieu créa pareillement la femme. Il appela l'homme Adam, et la femme Ève, et il voulut que tout le genre humain naquît de ce premier mariage. Il mit nos premiers parents dans le Paradis; c'était un jardin délicieux. Et pour montrer qu'il était leur souverain, il leur donna un commandement, qui fut de ne pas manger du fruit d'un certain arbre. Dieu appela cet arbre, l'Arbre de la science du bien et du mal : le bien était de demeurer soumis à Dieu, et le mal devait paraître, si l'homme désobéissait au commandement divin. L'homme avait été créé bon et saint; mais il n'était pas pour cela in-

capable de péché, ni absolument parfait. Le démon le tenta; il désobéit à Dieu, et mangea le fruit défendu. Aussitôt Dieu lui prononça son arrêt de mort; et, par un juste jugement, son péché devint le péché de tous ses enfants, c'est-à-dire de tous les hommes. Il fut assujetti à la puissance du démon, parce qu'il s'était laissé vaincre; et Dieu le chassa de son Paradis. Mais en même temps, touché de pitié, il lui promit que de sa race il lui naîtraît un Sauveur, par qui l'empire du démon serait détruit, et l'homme délivré du péché et de la mort : c'est le Christ ou le Messie, qui devait naître au milieu des temps.

III. La corruption du monde, et le déluge.

Les hommes ainsi corrompus dès leur origine, devenaient plus méchants à mesure qu'ils se multipliaient. Caïn, l'un des fils d'Adam, tua son frère Abel le juste, dont il était jaloux; et sa postérité imita ses crimes. Dieu donna Seth à Adam, au lieu d'Abel. La connaissance et le service de Dieu se conservèrent dans la famille de Seth, jusqu'à ce que cette famille bénie s'étant mêlée avec celle de Caïn, méchant et maudit, tout le genre humain fut corrompu. Alors Dieu résolut de faire périr tous les hommes par un déluge universel, en réservant seulement Noé avec sa famille, afin de repeupler de nouveau la terre. Avant que d'envoyer le déluge, Dieu ordonna à Noé de faire un grand bâtiment de bois, qu'on appela l'Arche, et il y renferma Noé avec sa famille, et des animaux de toutes les espèces. Les eaux s'élevaient par toute la terre jusqu'à couvrir les plus hautes montages. L'arche, protégée de Dieu, voguait dessus. Noé en sortit quand la terre fut

desséchée, un an après qu'il y était entré. La première chose qu'il fit fut d'élever un autel, et d'offrir à Dieu un sacrifice en action de grâces.

IV. L'ignorance et l'idolâtrie répandues par toute la terre : la vocation d'Abraham : les promesses et l'alliance.

La terre se repeupla d'hommes et d'animaux, et toutes les nations se formèrent des trois enfants de Noé, Sem, Cham et Japhet. En s'éloignant des commencements, les hommes oubliaient Dieu, qui avait fait le ciel et la terre, et les avait faits eux-mêmes. On adora les créatures où l'on vit quelque chose d'excellent, comme les astres, le ciel, les hommes extraordinaires; et l'idolâtrie commença à se répandre par tout l'univers. La véritable religion ne laissait pas de se conserver avec le souvenir de la création du monde : les hommes se la transmettaient les uns aux autres comme de main en main. Mais de peur qu'avec le temps elle ne se perdît tout à fait au milieu de tant de corruption, Dieu appela le patriarche Abraham, né de la race de Sem; il fit alliance avec lui, en lui promettant d'être son Dieu et le Dieu de sa postérité, à condition que ce patriarche et ses descendants lui seraient constamment fidèles. La circoncision fut établie comme le sceau de l'alliance. Abraham fut introduit dans la terre de Chanaan, que Dieu lui promit de donner à sa postérité. C'est la terre que nous appelons la Judée, la Palestine, ou la Terre sainte. Dieu y voulait être servi par les descendants d'Abraham. Pour combler ce patriarche de ses grâces, il lui promit de nouveau le Sauveur du monde qui devait naître de sa race, et par lequel toutes les nations de la terre, après

s'être longtemps égarées, devaient retourner un jour au vrai Dieu qui avait fait le ciel et la terre, les hommes et les animaux.

Dieu confirme son alliance et la promesse du Christ qui devait venir, à Issac, fils d'Abraham, et à Jacob, son petit-fils. Il donne à Jacob le nom d'Israël. Abraham, Isaac et Jacob vécurent dans la Palestine, sans y avoir de demeure fixe. Leur vie était simple et laborieuse; ils nourrissaient de grands troupeaux. Dieu bénissait leur travail à cause qu'ils le servaient, et ils étaient respectés des princes et des habitants du pays. Jacob y eut douze enfants, qu'on appelle les douze patriarches, c'est-à-dire les premiers pères des Israélites, et la tige de leurs douze tribus. C'est de là que sont sortis les Israélites, et on les appelle aussi les Hébreux.

V. Le peuple de Dieu captif en Egypte, et délivré par Moïse.

Une famine universelle obligea Jacob à quitter la terre de Chanaan, pour se retirer avec ses enfants dans l'Egypte, qui n'en était pas éloignée. Tout abondait en Egypte par la prévoyance de Joseph, un des fils de Jacob, et celui qu'il aimait le mieux; mais il croyait l'avoir perdu, et l'avait pleuré comme mort, il y avait déjà longtemps. Cependant Dieu l'avait conservé miraculeusement; et Pharaon, roi d'Egypte, lui avait donné tout pouvoir dans son royaume. Jacob reçu en Egypte par ce moyen, s'y établit avec sa famille; et là, prêt à expirer, il bénit ses enfants, chacun en particulier. Parmi tous ses enfants, Juda devait être le plus célèbre. C'était du nom de Juda que la Palestine devait un jour tirer son nom, et devenir la Judée.

De ce même nom tous les Hébreux devaient aussi un jour être appelés Juifs. Jacob, en le bénissant, lui annonça la gloire de sa postérité, et lui prédit que le Christ, sorti de sa race, serait l'attente des nations.

La famille de Jacob devint un grand peuple; elle conserva la foi des patriarches, et servit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que l'Egypte, plongée dans l'idolâtrie, ne connaissait pas. Cependant un autre Pharaon monta sur le trône, et ne se souvint plus des services de Joseph. La jalousie de ce prince et de ses sujets leur fit prendre la résolution d'exterminer les Hébreux. Dieu les sauva de leurs mains sous la conduite de Moïse, par des prodiges inouïs. L'Egypte fut frappée de dix terribles fléaux, qu'on appelle les dix plaies d'Egypte. L'eau des rivières fut changée en sang; les grenouilles remplirent toutes les maisons; des mouches de diverses sortes pénétraient partout, et ne laissaient aux Egyptiens aucun repos; Dieu envoya la mortalité et des ulcères terribles sur les hommes et sur les animaux; la grêle ravagea les moissons, dont les restes furent dévorés par des sauterelles qui couvraient la face de la terre; toute l'Egypte fut couverte de ténèbres épaisses, on ne se connaissait plus; enfin, Dieu envoya son ange, qui en une nuit fit mourir tous les premiers-nés des Egyptiens, depuis le fils du roi assis sur son trône jusqu'au fils de la servante. Pharaon cette fois écouta la voix de Dieu, et laissa sortir les Israélites, La mer Rouge s'ouvrit devant eux pour leur faire un passage, et un peu après ils virent flotter sur les eaux le corps de Pharaon et ceux de ses soldats, qui les poursuivaient : c'est qu'ils s'étaient repentis d'avoir obéi à Dieu; Dieu aussi les fit périr sans miséricorde.

VI. Le peuple dans le désert : la loi : l'entrée dans la Terre promise : Josué : David : Salomon : le temple : le schisme de Jéroboam : la captivité de Babylone : les prophéties : l'attente du Christ.

Les Israélites errèrent quarante ans dans le désert ; mais Dieu les protégeait. La manne tomba du ciel pour les nourrir ; un rocher, frappé par la verge de Moïse, leur fournit des eaux en abondance. Dès le commencement, Dieu leur apparut sur le mont Sinaï, avec une démonstration étonnante de sa majesté et de sa puissance, au milieu des éclairs et des tonnerres ; il écrivit de son doigt les dix commandements, qu'on appelle le Décalogue, sur deux tables de pierre, et leur donna la loi sous laquelle ils devaient vivre dans la terre de Chanaan, jusqu'à la venue du Christ.

Le temps était arrivé où Dieu avait résolu de donner aux Israélites la terre promise à leurs pères. Moïse, leur législateur, les mena jusqu'à l'entrée de cette terre : Josué les y introduisit, et la partagea entre les douze tribus. Dieu enfin suscita David, qui en acheva la conquête : la royauté fut établie dans sa famille : Dieu lui promit que le Christ sortirait de lui. Aussi David était-il de la tribu de Juda, dont le Messie devait naître, selon l'oracle de Jacob. David chanta dans ses Psaumes les merveilles du Sauveur qui devait venir : il en vit la figure dans la personne de Salomon, son fils et son successeur. Durant le règne de Salomon, le temple fut bâti dans Jérusalem, et cette sainte cité fut la figure de l'Eglise chrétienne. Salomon ne fut pas fidèle à Dieu, et aussi son royaume fut divisé sous Roboam, son fils et son successeur. Des douze tribus il y en eut dix qui se séparèrent du temple et de la famille de David, à qui Dieu avait

donné le royaume. Jéroboam fut le chef de ces rebelles. C'est la figure des schismatiques, qui se séparent de l'Eglise. Dieu les rejeta, et le nom en est aboli. Ceux qui demeurèrent fidèles obéirent à la tribu de Juda. Mais les Juifs oublièrent souvent le Dieu de leurs pères, et leurs infidélités leur attirèrent divers châtiments. Après les impiétés d'Achaz et de Manassès, rois de Juda, Dieu appela Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour punir les ingratitudes de son peuple : Jérusalem fut détruite, le temple réduit en cendres, et tout le peuple mené captif à Babylone. Mais Dieu se souvenait toujours de ses anciennes miséricordes, et des promesses qu'il avait faites à Abraham, Isaac et Jacob. Ainsi, après soixante et dix ans de captivité, il ramena son peuple dans la terre de ses pères : Jérusalem fut réparée, et le temple rétabli sur ses ruines. Cyrus, roi de Perse, fut choisi de Dieu pour accomplir cet ouvrage. Esdras et Néhémias y travaillèrent sous les ordres des rois de Perse. Durant plusieurs siècles, Dieu ne cessa d'envoyer ses prophètes, qui reprenaient le peuple et fortifiaient les serviteurs de Dieu dans son culte. En même temps ils prédisaient le règne éternel, et les souffrances du Christ, et le peuple de Dieu vivait dans cette attente.

VII. La venue de Jésus-Christ : sa prédication : sa mort : sa résurrection : son ascension : sa toute-puissance.

Il y avait environ quatre mille ans que le monde vivait dans les ténèbres. Dieu n'était connu qu'en Judée, et par le plus petit peuple de l'univers. L'heure bienheureuse étant arrivée, où ce Christ tant promis devait venir, Dieu

envoya au monde son propre Fils : le Verbe de Dieu se fit homme. La nouvelle de sa prochaine venue fut annoncée à Marie, qui devait être sa mère, et néanmoins toujours vierge. Elle crut : le Christ, Fils de Dieu, fut conçu dans ses entrailles. Il naquit à Bethléhem : il fut circoncis et nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Il croissait en obéissant à Marie sa mère, et à Joseph son père nourricier. A l'âge d'environ trente ans, il fut baptisé par saint Jean-Baptiste : il prêcha dans la Judée, et il annonça l'Evangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle ; et cette bonne nouvelle, c'est la rémission des péchés et la vie éternelle, pour ceux qui croiraient en lui et vivraient selon les préceptes de la loi nouvelle qu'il prêchait. Pour jeter les fondements de son Eglise, il appela ses douze apôtres, dont saint Pierre fut établi le chef par Jésus-Christ. Cependant la jalousie des pontifes, des pharisiens et des docteurs de la loi s'élevait contre lui, parce qu'il reprenait leurs erreurs et leur hypocrisie. Enfin, il fut crucifié sur le Calvaire, auprès de Jérusalem, entre deux voleurs. Les Juifs continuèrent à l'outrager au milieu de son supplice ; et comme il demanda à boire, on lui présenta dans une éponge du fiel et du vinaigre. Tout ce qui était écrit de lui dans les Psaumes et dans les prophéties, fut accompli : il expira sur la croix ; son corps fut mis dans un tombeau : son âme sainte descendit dans les enfers, où elle délivra les âmes des justes qui y étaient détenues, et se réunit à son corps le troisième jour. Ce jour même, Jésus-Christ ressuscité se fit voir à ses disciples incrédules. Ils voient, ils touchent ses plaies, ils y enfoncent leurs doigts et leurs mains, ils sont convaincus. Durant l'espace de quarante jours Jésus-Christ leur parle, il les instruit ; il envoie ses douze apôtres par toute la terre,

pour y être les fondateurs des Eglises chrétiennes, et la source de tous les pasteurs qui les devaient gouverner jusqu'à la fin du monde; enfin, après leur avoir promis d'être toujours avec eux jusqu'à la fin des siècles, il monte aux cieux en leur présence. Là il est assis à la droite de son Père, et toute puissance lui est donnée dans le ciel et sur la terre.

VIII. Descente du Saint-Esprit, et l'établissement de l'Eglise.

Cinquante jours après Pâque, et le jour de la Pentecôte, il envoya le Saint-Esprit qu'il avait promis. Les apôtres, remplis de force, prêchent par tout l'univers Jésus-Christ ressuscité, et la rémission des péchés en son nom et par son sang. En peu de temps ils remplissent tout l'univers de l'Evangile, et répandent leur sang pour en confirmer la vérité. L'empereur Néron, le plus infâme et le plus cruel des tyrans, fut le premier persécuteur de l'Eglise, et il fit mourir à Rome les apôtres saint Pierre et saint Paul. Aussitôt après cette première persécution, la guerre commença contre les Juifs, qui avaient excité l'empire romain contre les Saints, et avaient livré les apôtres aux empereurs. A ce coup, Jérusalem périt sans ressource, le temple fut consumé par le feu, les Juifs périrent par le glaive. Alors ils ressentirent l'effet de ce cri contre le Sauveur : *Son sang soit sur nous, et sur nos enfants!* La vengeance de Dieu les poursuit, et partout ils sont captifs et vagabonds. Cependant le monde, corrompu par l'idolâtrie et par toute sorte de vices, apprend à mener une vie nouvelle. L'Eglise, persécutée durant trois cents ans, souffre sans murmurer

les dernières extrémités, et tout l'univers s'unit en vain pour la détruire. La sainteté de ses enfants, et la constance de ses martyrs, édifie et convertit tous les peuples. Au temps que Dieu avait résolu de lui donner du repos, il suscita Constantin, empereur romain, son serviteur, qui embrassa publiquement le christianisme. Les rois de la terre devinrent les enfants et les défenseurs de l'Eglise; et selon les anciennes prophéties, elle s'établit par toute la terre. Les hérésies prédites par Jésus-Christ et par les apôtres s'élèvent : tous les mystères de la foi sont attaqués les uns après les autres : la foi ne fait que s'affermir et s'éclaircir davantage. Par la saine doctrine et par l'administration des saints Sacrements, l'Eglise produit toujours des saints qui demeurent inconnus au monde. Cependant chaque siècle est illustré par quelque exemple d'une sainteté éclatante. Au milieu des tentations et des périls les chrétiens attendent la résurrection générale, et le jour où Jésus-Christ reviendra dans sa majesté juger les vivants et les morts.

Pour imprimer ce récit dans l'eprit des enfants, il est bon de leur faire retenir les noms de ceux dont Dieu s'est principalement servi ; parce que l'expérience fait voir que la suite de l'Histoire sainte, comme attachée à ces noms, se conserve mieux dans la mémoire. On pourra donc faire ces demandes, ou d'autres semblables.

Qui est le créateur du ciel et de la terre?

Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes.

Quel est le premier homme que Dieu a créé?

C'est Adam.

Et la première femme?

C'est Eve.

Sont-ce là nos premiers parents?

Oui, Adam et Eve sont nos premiers parents

Que nous ont-ils transmis?

Le péché et la mort.

Quel est le premier de tous les justes qui est mort dans la grâce?

C'est Abel, que son frère Caïn tua par jalousie.

Quel autre enfant Dieu donna-t-il à Adam à la place d'Abel?

Il lui donna Seth, dans la famille duquel la connaissance de Dieu se conserva.

Comment est-ce que Dieu punit la corruption universelle du monde?

En envoyant le déluge.

Est-ce qu'il n'y avait point de juste sur la terre?

Il y avait le juste Noé.

Quelle grâce Dieu lui fit-il?

Il le conserva dans l'arche, lui et sa famille.

Par qui fut repeuplé le monde?

Par les trois enfants de Noé, qui sont Sem, Cham et Japhet.

Avec qui Dieu fit-il d'abord alliance?

Avec Abraham.

De qui était-il descendu?

De Sem.

Qui appelez-vous les patriarches?

Abraham, Isaac son fils, Jacob, fils d'Isaac, et ses douze enfants.

Quel autre nom a Jacob?

Il s'appelle aussi Israël; et c'est de lui que sont sortis les Israélites, c'est-à-dire le peuple de Dieu.

D'où sont sortis les douze tribus d'Israël?

De ces douze enfants de Jacob.

Qui est celui de ces douze enfants de Jacob dont Jésus-Christ devait naître?

C'est Juda.

Où est-ce que les Israélites furent captifs dans le commencement?

En Egypte, où leurs pères s'étaient réfugiés pendant une famine universelle.

De qui Dieu se servit-il pour les délivrer de cette servitude?

De Moïse.

Par qui Dieu a-t-il donné la loi aux anciens Hébreux?

Par le même Moïse.

Qui les a introduit dans la Terre promise?

C'est Josué.

Qui a achevé la conquête de cette terre?

Le roi David.

De quelle tribu était-il?

De celle de Juda.

Quelle promesse particulière reçut-il de Dieu?

Que le Christ ou le Messie sortirait de sa race.

Qui a bâti le temple de Jérusalem?

Salomon, fils de David, un des ancêtres de Jésus-Christ.

Que nous figure le temple?

L'Église catholique, où Dieu veut être servi.

Sous quel roi est-ce que dix tribus se séparerent du temple?

Sous Roboam, fils de Salomon.

Qui fut l'auteur de ce schisme?

Jéroboam, dont le nom est demeuré infâme dans tous les siècles.

Que nous figure cela?

Les hérésies et les schismes.

A quelle tribu s'attachèrent les Israélites qui demeurèrent fidèles?

A la tribu de Juda, dont le Christ devait sortir.

Était-il attendu par le peuple juif?

Oui, il était attendu, et il était prédit par Moïse, par David, dans ses Psaumes, et par les Prophètes.

Quand est-ce que Jésus-Christ est venu?

Environ l'an quatre mille du monde.

De qui est-il fils?

Il est fils de Dieu dans l'éternité et de la Vierge Marie dans le temps.

Qui sont ceux qu'il a appelés pour établir son Église?

Les douze apôtres.

Qui est le premier des douze apôtres?

C'est saint Pierre.

Qui lui a donné cette primauté?

Jésus-Christ même.

D'où sont venus tous les évêques et tous les pasteurs de l'Église?

Des douze apôtres.

Qui est le premier persécuteur de l'Église?

C'est Néron, le plus cruel et le plus infâme de tous les tyrans.

Par qui commença-t-il la persécution?

Par les apôtres saint Pierre et saint Paul.

Où leur fit-il souffrir le martyre?

A Rome même.

Qui est le premier prince qui ait fait publiquement profession du christianisme?

C'est l'empeureur Constantin.

Le curé ou le catéchiste pourra ici raconter la conversion de Constantin; la croix qui lui apparut dans le ciel avec ces paroles: *En celle-ci tu vaincras;* la victoire qui s'ensuivit, et comme la religion chrétienne fut embrassée et exaltée par cet empereur.

Il pourra aussi raconter succinctement et à diverses reprises pour ne point trop charger en une fois la mémoire des enfants, que le premier évêque qui a prêché l'Evangile en ces pays, a été saint Denis, envoyé par le Pape qui était alors; que saint Denis confirma l'Evangile par son martyre; que c'est de là qu'est venue une longue suite d'évêques, par la grâce de Dieu, tous catholiques; que la nation des Français étant entrée dans ces pays, Clovis, un de ses rois, gagna une grande bataille, en invoquant Jésus-Christ; qu'il fut baptisé par saint Remi, archevêque de Reims, avec tous les Français; qu'il se fit à leur conversion une infinité de miracles, par où la foi catholique fut tellement affermie, que depuis ce temps elle n'a jamais été altérée, et que depuis treize cents ans nos rois et tout ce royaume ont toujours été catholiques, unis à l'Eglise romaine et au successeur de saint Pierre.

Que le catéchiste ne croie pas avoir perdu son temps en imprimant ces choses dans l'esprit des enfants: car par ce moyen il leur donne une idée générale de la religion, et les attache au corps de l'Eglise catholique.

cr

Jé
l'I

re
co
q
p

c

n

t

GRAND CATÉCHISME.

LEÇON PRÉLIMINAIRE.

Êtes-vous Chrétien?

Oui, je suis Chrétien, par la grâce de Dieu.

Qu'est-ce qu'un Chrétien?

Un Chrétien est celui qui, ayant été baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne.

Qu'est-ce que la doctrine chrétienne?

La doctrine chrétienne, c'est la doctrine de Jésus-Christ, que les Apôtres ont prêchée et que l'Eglise nous enseigne.

Que renferme la doctrine de Jésus-Christ?

La doctrine de Jésus-Christ renferme : Premièrement, les vérités que nous devons croire; Secondement, les devoirs que nous devons pratiquer; Troisièment, les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier.

Où sont contenues les vérités que nous devons croire?

Les vérités que nous devons croire sont contenues en abrégé dans le Symbole des Apôtres.

Où sont exposés les devoirs que nous devons pratiquer?

Les devoirs que nous devons pratiquer sont exposés dans les Commandements de Dieu et de l'Eglise.

Quels sont les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier?

Les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier sont la prière et les Sacrements.

PREMIÈRE PARTIE.

DES VÉRITÉS QUE NOUS DEVONS CROIRE OU DU SYMBOLE DES APÔTRES.

LEÇON PREMIÈRE.

DU SYMBOLE DES APOTRES ET DU SIGNE DE LA CROIX, QUI EN EST L'ABRÉGÉ.

Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres?

Le Symbole des Apôtres est une profession de foi qui nous vient des Apôtres, et qui contient en douze articles les principales vérités de la religion chrétienne.

Récitez le Symbole des Apôtres?

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre;

2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur;

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers;

5. Le troisième jour est ressuscité des morts;

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant;

7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit;
9. La sainte Eglise catholique, la Communion des Saints;
10. La rémission des péchés;
11. La résurrection de la chair;
12. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

N'y a-t-il pas encore une profession de foi plus abrégée que le Symbole?

Oui, il y a une profession de foi plus abrégée que le Symbole, c'est le signe de la Croix, qui nous rappelle les mystères de la Sainte-Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

Comment fait-on le signe de la Croix?

On fait le signe de la Croix en mettant la main droite au front, puis à la poitrine, ensuite à l'épaule gauche, et enfin à l'épaule droite, en disant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Comment le signe de la Croix nous rappelle-t-il le mystère de la Sainte-Trinité?

Le signe de la Croix nous rappelle le mystère de la Sainte-Trinité, parce qu'en le faisant nous invoquons les trois personnes de la Sainte-Trinité.

Comment le signe de la Croix nous rappelle-t-il les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption?

Le signe de la Croix nous rappelle les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, parce que nous formons sur nous la figure de la Croix, sur laquelle Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme, est mort pour nous racheter.

LEÇON II.

PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

DE L'EXISTENCE DE DIEU.

Quelle est la première vérité que nous devons croire?

La première vérité que nous devons croire, c'est l'existence de Dieu.

Pourquoi croyez-vous en Dieu?

Je crois en Dieu, parce qu'il nous a révélé lui-même son existence.

La raison ne nous dit-elle pas aussi qu'il y a un Dieu?

Oui, la raison nous dit qu'il y a un Dieu, parce que s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas.

Pourquoi dites-vous que, s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas?

Je dis que s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas, parce que, s'il faut un ouvrier pour bâtir une maison, à plus forte raison il a fallu un créateur pour faire de rien le ciel et la terre.

Dans tous les temps et dans tous les pays a-t-on cru qu'il existe un Dieu?

Oui, dans tous les temps et dans tous les pays on a cru qu'il existe un Dieu, et les peuples les plus sauvages le croient comme les plus civilisés.

Où trouvez-vous encore une autre preuve de l'existence de Dieu?

Je trouve encore une preuve de l'existence de Dieu dans ma conscience, qui me dit que je serai récompensé par lui si je fais le bien, et puni si je fais le mal.

L'existence de Dieu est donc une vérité bien claire et bien certaine?

Oui, l'existence de Dieu est une vérité si claire et si certaine, qu'il faut être insensé pour refuser d'y croire.

LEÇON III.

SUITE DU PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE.

DES PERFECTIONS DE DIEU.

Qu'est-ce que Dieu?

Dieu est un pur esprit, éternel, infiniment parfait, créateur du ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses.

Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur esprit?

Je dis que Dieu est un pur esprit, parce qu'il n'a pas de corps, et qu'il ne peut être vu de nos yeux, ni touché de nos mains.

Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel?

Je dis que Dieu est éternel, parce qu'il a toujours été, qu'il n'a point eu de commencement, et qu'il n'aura jamais de fin.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu est infiniment parfait?

En disant que Dieu est infiniment parfait, j'en-

tends que Dieu possède toutes les perfections, et que ses perfections n'ont point de bornes.

Où est Dieu?

Dieu est partout, au ciel, sur la terre, et en tous lieux.

Dieu voit-il tout?

Oui, Dieu voit tout ensemble, le passé, le présent, l'avenir, et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

Pourquoi donnez-vous à Dieu le nom de Père?

Je donne à Dieu le nom de Père, parce que de toute éternité Dieu engendre un Fils unique, qui est la seconde personne de la Sainte-Trinité.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu est tout-puissant?

En disant que Dieu est tout-puissant, j'entends qu'il fait tout ce qu'il lui plaît, sans efforts et par sa seule volonté.

Qu'entendez-vous en disant que Dieu est le créateur du ciel et de la terre?

En disant que Dieu est le créateur du ciel et de la terre, j'entends que Dieu a fait de rien le ciel et la terre, et tout ce qu'ils renferment.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses?

Je dis que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses, parce qu'il est le maître de tout, et que rien n'arrive en ce monde sans son ordre ou sans sa permission.

Dieu prend-il soin de toutes les créatures?

Oui, Dieu prend soin de toutes les créatures; il les gouverne et les conserve par sa Providence.

LEÇON IV.

SUITE DU PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE.

DES MYSTÈRES EN GÉNÉRAL ET DU MYSTÈRE DE LA SAINTE-TRINITÉ.

§ I. DES MYSTÈRES.

Qu'est-ce qu'un Mystère?

Un mystère est une vérité révélée de Dieu, que nous devons croire, quoique nous ne puissions pas la comprendre.

Est-il raisonnable de croire les Mystères?

Oui, il est raisonnable de croire les Mystères, puisque c'est Dieu, la vérité même qui nous les a révélés.

Est-il étonnant qu'il y ait des mystères dans la Religion?

Non, il n'est pas étonnant qu'il y ait des Mystères dans la religion, puisque dans la nature elle-même il y a une foule de choses que notre faible raison ne peut comprendre.

Quels sont les principaux Mystères de la Religion?

Il y a trois principaux Mystères de la Religion, qui sont : le mystère de la Sainte-Trinité, le mystère de l'Incarnation, et le mystère de la Rédemption.

§ II. DU MYSTÈRE DE LA SAINTE-TRINITÉ.

Qu'est-ce que le mystère de la Sainte-Trinité?

Le mystère de la Sainte-Trinité est le mystère

d'un seul Dieu en trois personnes distinctes.

Quelles sont les trois personnes de la Sainte-Trinité?

Les trois personnes de la Sainte-Trinité sont : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Chacune de ces trois personnes est-elle Dieu?

Oui, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils trois dieux?

Non, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un seul et même Dieu, parce qu'ils n'ont qu'une seule et même substance, et par conséquent une seule et même divinité.

Y a-t-il une des trois personnes divines qui soit plus ancienne ou plus puissante que les autres?

Non, ces trois personnes sont égales en toutes choses.

LEÇON V.

SUITE DU PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE.

DE LA CRÉATION DES ANGES ET DE L'HOMME.

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu?

Les plus parfaites créatures de Dieu sont les Anges et les hommes.

§ I. DES ANGES.

Qu'est-ce que les Anges?

Les Anges sont de purs esprits qui ne sont pas, comme notre âme, unis à des corps, et que Dieu a créés pour sa gloire et son service.

Dans quel état Dieu a-t-il créé les Anges?

Dieu a créé les Anges dans un état de sainteté.

Tous les Anges ont-ils persévéré dans cet état?

Non : les uns ont persévéré dans le bien, ce sont les bons Anges ; les autres se sont perdus par leur orgueil, ce sont les mauvais Anges, ou les démons.

Quelles sont les fonctions des bons Anges?

Les fonctions des bons Anges sont de louer Dieu et d'exécuter ses ordres.

Les bons Anges ne s'occupent-ils pas aussi de nous?

Oui, les bons Anges et en particulier les Anges gardiens, veillent sur nous et nous protégent.

Quels sont nos devoirs à l'égard de notre Ange gardien?

Nous devons respecter la présence de notre Ange gardien, et l'invoquer dans nos tentations et nos dangers.

Comment Dieu a-t-il puni les mauvais Anges?

Dieu a puni les mauvais Anges en les chassant du ciel, et en les condamnant aux supplices de l'enfer.

Les mauvais Anges ne cherchent-ils pas à nous porter au mal?

Oui, les mauvais Anges cherchent à nous por-

ter au mal, parce qu'ils sont jaloux du bonheur éternel qui nous est promis.

§ II. DE L'HOMME.

Qu'est-ce que l'homme ?

L'homme est une créature raisonnable composée d'une âme et d'un corps.

Qu'est-ce que l'âme ?

L'âme est un esprit créé à l'image de Dieu, pour être uni à un corps, et qui ne mourra jamais.

En quoi notre âme est-elle créée à l'image de Dieu ?

Notre âme est créée à l'image de Dieu en ce qu'elle est capable de connaître, d'aimer et d'agir librement.

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?

Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

Comment Dieu a-t-il créé le premier homme?

Dieu a créé le premier homme en formant son corps du limon de la terre, et en unissant à ce corps une âme faite à son image.

Quels sont le premier homme et la première femme que Dieu a créés ?

Le premier homme et la première femme sont Adam et Eve, que nous appelons nos premiers parents.

LEÇON VI.

SUITE DU Ier ARTICLE DU SYMBOLE.

DE LA CHUTE DE L'HOMME ET DU MESSIE PROMIS.

Dans quel état Dieu a-t-il créé Adam et Eve?

Dieu a créé Adam et Eve, comme les Anges, dans un état d'innocence et de justice, où ils n'étaient sujets ni à la maladie ni à la mort.

Où Dieu plaça-t-il Adam et Eve?

Dieu plaça Adam et Eve dans un lieu de délices qu'on appelle le Paradis terrestre.

Adam et Eve sont-ils toujours restés dans le Paradis terrestre?

Non; Adam et Eve furent chassés du Paradis terrestre pour avoir désobéi à Dieu en mangeant du fruit défendu.

Pourquoi Dieu avait-il défendu à Adam et à Eve de manger de ce fruit?

Dieu avait défendu à Adam et à Eve de manger de ce fruit pour leur faire sentir leur dépendance et pour éprouver leur fidélité.

Qui porta nos premiers parents à désobéir à Dieu?

Ce fut le démon, caché sous la forme du serpent, qui porta nos premiers parents à désobéir à Dieu.

Quel a été l'effet de la désobéissance de nos premiers parents?

En punition de leur désobéissance, Adam et

Eve furent chassés du Paradis terrestre, et condamnés à manger leur pain à la sueur de leur front; ils devinrent sujets à l'ignorance, à la concupiscence, à la douleur, à la mort, et furent exclus du bonheur du ciel.

Le péché d'Adam s'est-il communiqué à ses descendants?

Oui, le péché d'Adam s'est communiqué à tous ses descendants, en sorte qu'ils naissent coupables du péché de leur premier père et sujets aux mêmes misères que lui.

Comment appelle-t-on ce péché dont tous les hommes naissent coupables?

On l'appelle le péché originel, c'est-à-dire qui vient de notre origine.

Dieu abandonna-t-il l'homme après son péché?

Non, Dieu n'abandonna pas l'homme après son péché; mais il en eut pitié et lui promit un Messie ou le Sauveur.

Quel est le Messie ou le Sauveur promis au monde?

Le Messie ou le Sauveur promis au monde, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LEÇON VII.

IIe ET IIIe ARTICLES DU SYMBOLE.

En Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Quel est le mystère renfermé dans le deuxième et le troisième article du Symbole?

Le mystère renfermé dans le deuxième et le troisième article du Symbole est le mystère de l'Incarnation.

Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation?

Le mystère de l'Incarnation est le mystère du Fils de Dieu fait homme.

Qu'entendez-vous par le Fils de Dieu?

Par le Fils de Dieu j'entends la seconde personne de la Sainte-Trinité.

Qu'entendez-vous en disant que le Fils de Dieu s'est fait homme?

En disant que le Fils de Dieu s'est fait homme, j'entends qu'il a pris un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

Comment s'est accompli ce mystère?

Ce mystère s'est accompli par l'opération du Saint-Esprit, c'est-à-dire par un miracle de la toute-puissance de Dieu.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme?

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous

racheter de l'esclavage du péché, nous délivrer des peines de l'enfer, et nous mériter la vie éternelle.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

Que signifie ce nom de Jésus-Christ ?

Jésus veut dire sauveur; Christ signifie sacré ou qui a reçu une onction sainte.

Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?

Il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine, puisqu'il est Dieu, et la nature humaine, puisqu'il est homme.

Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ?

Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne, qui est la personne du Fils de Dieu.

La sainte Vierge est donc véritablement mère de Dieu?

Oui, la sainte Vierge est véritablement mère de Dieu, puisqu'elle est la mère de Jésus-Christ qui est Dieu.

Qui était saint Joseph?

Saint Joseph était l'époux de la sainte Vierge et le père adoptif de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ est notre Seigneur ?

En disant que Jésus-Christ est notre Seigneur, j'entends que nous lui appartenons non-seulement parce qu'il nous a créés, mais encore parce qu'il nous a rachetés.

LEÇON VIII.

SUITE DU IIe ET DU IIIe ARTICLE DU SYMBOLE.

VIE DE JÉSUS-CHRIST.

Qu'est-ce que Jésus-Christ?

Jésus-Christ est la seconde personne de la Sainte-Trinité, le Fils de Dieu fait homme.

Quel jour Jésus-Christ est-il né?

Jésus-Christ est né le jour de Noël.

Où Jésus-Christ est-il né?

Jésus-Christ est né à Béthléhem, petite ville de Judée, dans une pauvre étable.

A qui la naissance de Jésus-Christ fut-elle d'abord annoncée?

La naissance de Jésus-Christ fut d'abord annoncée à des bergers par les Anges, et ensuite aux Mages par une étoile miraculeuse.

Quelle a été la vie de Jésus-Christ jusqu'à l'âge de trente ans?

La vie de Jésus-Christ jusqu'à l'âge de trente ans a été une vie cachée, pauvre et laborieuse.

Que nous apprend l'Evangile de la vie de Jésus-Christ pendant ce temps?

L'Evangile nous apprend que Jésus-Christ fréquentait le temple aux jours de fête, qu'il était soumis à ses parents, et qu'à mesure qu'il avançait en âge, il donnait plus de marques de sagesse et de sainteté.

Que fit Jésus-Christ à l'âge de trente ans?

A l'âge de trente ans Jésus-Christ reçut le

baptême de saint Jean-Baptiste, sur les bords du Jourdain.

Que fit Jésus-Christ après son baptême?

Jésus-Christ, après son baptême, se retira dans le désert pour y jeûner pendant quarante jours; il choisit ensuite ses douze Apôtres, et commença à prêcher l'Evangile.

Que veut dire le mot Evangile?

Evangile veut dire bonne nouvelle.

Quelle bonne nouvelle annonçait Jésus-Christ?

Jésus-Christ annonçait qu'il était le Fils de Dieu, le Messie ou le Sauveur attendu dès l'origine du monde.

Comment Jésus-Christ a-t-il prouvé qu'il est le Fils de Dieu et le Sauveur?

Jésus-Christ a prouvé qu'il est le Fils de Dieu et le Sauveur, en accomplissant les prophéties, en faisant de nombreux miracles, et en donnant dans sa doctrine et dans sa vie la règle et le modèle de toutes les vertus.

LEÇON IX.

IVe ARTICLE DU SYMBOLE.

Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli.

DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Quel est le mystère renfermé dans le quatrième article du Symbole?

Le mystère renfermé dans le quatrième article du Symbole est le mystère de la Rédemption.

Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption?

Le mystère de la Rédemption est le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

Comment s'est accompli ce mystère?

Jésus-Christ, après son agonie au Jardin des Olives, fut trahi par Judas, abandonné par ses Apôtres, chargé d'opprobres, flagellé, couronné d'épines, et attaché à la croix sur laquelle il est mort.

Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ est mort?

En disant que Jésus-Christ est mort, j'entends que l'âme de Jésus-Christ a été séparée de son corps, quoique la divinité soit demeurée unie à l'âme et au corps séparés l'un de l'autre.

Quel jour Jésus-Christ est-il mort?

Jésus-Christ est mort le Vendredi-Saint vers trois heures de l'après-midi.

Comment Jésus-Christ nous a-t-il rachetés?

Jésus-Christ nous a rachetés en souffrant la mort pour nous, comme homme, et en donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

Etait-il nécessaire que Jésus-Christ souffrît tous ces tourments pour nous racheter?

Non, tous ces tourments n'étaient pas nécessaires pour nous racheter, mais Jésus-Christ a voulu les souffrir pour satisfaire à la justice de son Père d'une manière surabondante, nous témoigner davantage son amour, et nous inspirer plus d'horreur du péché.

Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ a été enseveli?

En disant que Jésus-Christ a été enseveli, j'entends qu'après la mort de Jésus-Christ, son corps fut détaché de la croix et mis dans le tombeau.

LEÇON X.

Ve ARTICLE DU SYMBOLE.

Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

DE LA DESCENTE DE JÉSUS-CHRIST AUX ENFERS ET DE SA RÉSURRECTION.

Que veulent dire ces paroles : « Est descendu » aux enfers? »

Ces paroles : « Est descendu aux enfers, » veulent dire que l'âme de Jésus-Christ, pendant qu'elle était séparée de son corps, alla visiter les âmes des justes dans les limbes, où elles attendaient sa venue.

Pourquoi ces âmes n'étaient-elles pas dans le ciel?

Ces âmes n'étaient pas dans le ciel, parce que le ciel était fermé aux hommes depuis le péché d'Adam, et que Jésus-Christ seul devait l'ouvrir en y entrant le premier.

Qu'entendez-vous par ces paroles : « Le troisième jour est ressuscité des morts? »

Par ces paroles : « Le troisième jour est res-

» suscité des morts, » j'entends que le troisième jour après sa mort, Jésus-Christ, par un effet de sa toute-puissance, réunit son âme à son corps et sortit gloriex du tombeau.

Quel jour célèbre-t-on la résurrection de Jésus-Christ?

On célèbre la résurrection de Jésus-Christ le jour de Pâques.

LEÇON XI.

VIe ET VIIe ARTICLES DU SYMBOLE.

Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant;
D'où il viendra juger les vivants et les morts.

DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR ET DU JUGEMENT DERNIER.

Que signifient ces paroles : « Est monté aux » cieux? »

Ces paroles : « Est monté aux cieux, » signifient que le quarantième jour après sa résurrection, Jésus-Christ s'est élevé au ciel, par sa propre puissance, en présence d'un grand nombre de ses disciples.

Qu'entendez-vous par ces paroles : « Est assis » à la droite de Dieu le Père tout-puissant? »

Par ces paroles : « Est assis, » j'entends que Jésus-Christ est entré dans le ciel comme dans le lieu de son repos et de sa gloire; et par ces pa-

roles : « A la droite de Dieu le Père tout-puis-» sant,» j'entends qu'il a la même puissance que son Père.

Que signifient ces paroles : « D'où il viendra ju-» ger les vivants et les morts ? »

Ces paroles signifient qu'à la fin du monde, Jésus-Christ viendra visiblement et avec une grande majesté, juger tous les hommes, et rendre à chacun selon ses œuvres.

A quoi servira le Jugement général après le Jugement particulier?

Dans le Jugement général, Jésus-Christ manifestera les vestus des bons et les crimes des méchants, pour la confusion des uns, pour la gloire des autres, et pour le triomphe de sa justice et de sa puissance.

LEÇON XII.

VIIIe ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois au Saint-Esprit.

DU SAINT-ESPRIT.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte-Trinité, qui procède du Père et du Fils.

Le Saint-Esprit est-il descendu visiblement sur la terre?

Le Saint-Esprit descendit visiblement sur la terre, le jour du baptême de Notre-Seigneur, sous la figure d'une colombe, et il descendit aussi sur

les Apôtres, en forme de langues de feu, le jour de la Pentecôte.

Quels effets le Saint-Esprit produisit-il dans les Apôtres?

Le Saint-Esprit donna aux Apôtres une parfaite intelligence des vérités qu'ils avaient apprises de Notre-Seigneur, et leur inspira un zèle ardent pour les annoncer au monde.

Le Saint-Esprit se communique-t-il aussi à nous?

Oui, le Saint-Esprit se communique invisiblement à chacun de nous par la grâce, principalement dans le sacrement de Confirmation.

Où est le Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est au ciel, sur la terre et en tous lieux ; mais il habite d'une manière particulière dans l'âme des justes.

Devons-nous souvent prier le Saint-Esprit.

Oui, nous devons souvent prier le Saint-Esprit, parce que sans son secours nous ne pouvons rien faire pour notre salut.

LEÇON XIII.

IXe ARTICLE DU SYMBOLE.

Je crois la sainte Eglise catholique, la Communion des Saints.

DE L'ÉGLISE.

Qu'est-ce que l'Eglise?

L'Eglise est la société des fidèles, établie par

Notre-Seigneur Jésus-Christ, répandue sur toute la terre, et soumise à l'autorité des Pasteurs légitimes, principalement de notre Saint-Père le Pape.

Quels sont, avec le Pape, les Pasteurs légitimes de l'Eglise?

Les Pasteurs légitimes de l'Eglise sont, avec le Pape, les Evêques que Jésus-Christ a chargés d'instruire et de gouverner son Eglise.

Qu'est-ce que le Pape?

Le Pape est le vicaire de Jésus-Christ, le successeur de saint Pierre, le chef visible de toute l'Eglise, et le Père commun des Pasteurs et des fidèles.

Qu'est-ce que les Evêques?

Les Evêques sont les successeurs des Apôtres, chargés du gouvernement spirituel des diocèses.

Quel est le chef invisible de l'Eglise?

Le chef invisible de l'Eglise est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Quand est-ce que Jésus-Christ a établi les Apôtres et leurs successeurs Pasteurs de l'Eglise?

Jésus-Christ a établi les Apôtres et leurs successeurs Pasteurs de l'Eglise quand il leur a dit : « Allez, enseignez toutes les nations; ba-
» ptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du
» Saint-Esprit... Voici que je suis avec vous jus-
» qu'à la consommation des siècles. »

Quels sont les coopérateurs des Evêques?

Les coopérateurs des Evêques sont les Prêtres, et principalement les Curés, placés par les Evêques à la tête des paroisses.

Comment appelle-t-on le corps des Pasteurs?

Le corps des Pasteurs s'appelle l'Eglise enseignante, ou simplement l'Eglise.

Qu'est-ce que l'Eglise enseigne aux fidèles?

L'Eglise enseigne aux fidèles les vérités que Notre-Seigneur a lui-même enseignées aux Apôtres.

Où sont renfermées ces vérités?

Les vérités que Notre-Seigneur a enseignées sont renfermées dans l'Ecriture sainte et dans la tradition.

Qu'est-ce que l'Ecriture sainte?

L'Ecriture sainte est la parole de Dieu écrite dans les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Qu'est-ce que la Tradition?

La Tradition est la parole de Dieu qui est venue des Apôtres jusqu'à nous par l'enseignement des Pasteurs.

L'Eglise peut-elle se tromper dans son enseignement?

Non, l'Eglise ne peut pas se tromper dans son enseignement, puisque Jésus-Christ a promis qu'il serait toujours avec elle pour la préserver de toute erreur; c'est pour cela qu'on l'appelle infaillible.

Les fidèles sont-ils obligés de croire et d'obéir à l'Eglise?

Oui, les fidèles sont obligés de croire et d'obéir à l'Eglise puisque Jésus-Christ a dit aux Apôtres et à leurs successeurs : « Celui qui vous » écoute m'écoute, et celui qui vous méprise me » méprise. »

LEÇON XIV.

SUITE DU IXe ARTICLE DU SYMBOLE.

CARACTÈRES DE L'ÉGLISE.

Jésus-Christ a-t-il établi plusieurs Eglises?

Non, Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Eglise, hors de laquelle il n'y a pas de salut.

Quelles sont les marques de la véritable Eglise?

Il y a quatre marques de la véritable Eglise : elle est une, sainte, catholique et apostolique.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est une?

Je dis que l'Eglise est une, parce que les fidèles qui la composent ont une même foi, participent aux mêmes Sacrements, et sont soumis à la même autorité exercée par les Evêques, sous la conduite d'un même chef, qui est notre Saint-Père le Pape.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est sainte?

Je dis que l'Eglise est sainte, parce qu'elle a pour fondateur Jésus-Christ, qui est la sainteté même, qu'elle a toujours formé des Saints, et qu'elle nous offre tous les moyens de nous sanctifier.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est catholique?

Je dis que l'Église est catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle s'étend à tous les temps et à tous les lieux.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est apostolique?

Je dis que l'Eglise est apostolique, parce qu'elle

remonte aux Apôtres, qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres, qu'elle croit et enseigne la doctrine des Apôtres.

Pourquoi l'Eglise catholique est-elle appelée Eglise romaine?

L'Eglise catholique est appelée Eglise romaine, parce qu'elle a pour chef visible notre saint Père le Pape, dont le siége est à Rome.

Quels sont ceux qui sont hors de l'Eglise?

Ceux qui sont hors de l'Eglise sont les infidèles, les hérétiques, les schismatiques, les apostats et les excommuniés.

Qu'est-ce qu'un infidèle?

Un infidèle est celui qui n'est pas baptisé, et qui ne croit pas en Jésus-Christ.

Qu'est-ce qu'un hérétique?

Un hérétique est celui qui refuse opiniâtrément de croire une vérité révélée de Dieu, et enseignée par l'Eglise comme article de foi.

Qu'est-ce qu'un schismatique?

Un schismatique est celui qui se sépare de l'Eglise, en refusant de reconnaître ses Pasteurs légitimes et de leur obéir.

Qu'est-ce qu'un apostat?

Un apostat est celui qui renie la foi de Jésus-Christ après en avoir fait profession.

Qu'est-ce qu'un excommunié?

Un excommunié est celui que l'Eglise a retranché de sa communion, à cause de ses crimes.

LEÇON XV.

SUITE DES IXe ET Xe ARTICLES DU SYMBOLE.

Je crois la communion des Saints, la rémission des péchés.

DE LA COMMUNION DES SAINTS, DE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Que nous enseigne cet article du Symbole : « Je » crois la communion des Saints? »

Cet article, « Je crois la communion des » Saints, » nous enseigne que les biens spirituels de l'Eglise sont communs à tous ses membres unis entre eux comme les membres d'un même corps.

Pourquoi donne-t-on le nom de Saints à tous les fidèles?

On donne le nom de Saints à tous les fidèles, parce qu'ils ont été sanctifiés par le Baptême, et qu'ils sont appelés à mener une vie sainte.

Quels sont les biens spirituels de l'Eglise?

Les biens spirituels de l'Eglise sont les mérites de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints, les Sacrements, le saint Sacrifice de la Messe, les prières et les bonnes œuvres.

La communion des Saints n'existe-t-elle qu'entre les fidèles qui sont sur la terre?

Non, la communion des Saints n'existe pas seulement entre les fidèles qui sont sur la terre; mais encore entre l'Eglise triomphante, l'Eglise souffrante et l'Eglise militante.

Qu'entendez-vous par l'Eglise triomphante?

Par l'Eglise triomphante ,j'entends la réunion des Saints qui triomphent avec Jésus-Christ dans le ciel.

Qu'entendez-vous par l'Eglise souffrante?

Par l'Eglise souffrante, j'entends la réunion des âmes justes qui achèvent d'expier leurs péchés dans les souffrances du purgatoire.

Qu'entendez-vous par l'Eglise militante?

Par l'Eglise militante, j'entends la réunion des fidèles qui combattent sur la terre contre les ennemis de leur salut.

Sont-ce trois Eglises différentes?

Non, l'Eglise triomphante, l'Eglise souffrante et l'Eglise militante ne forment qu'une seule Eglise dont Jésus-Christ est le chef, et dont tous les membres sont appelés au même bonheur.

Comment sommes-nous en communion avec les Saints qui sont au ciel?

Nous sommes en communion avec les Saints qui sont au ciel par les prières que nous leur adressons et par les grâces qu'ils nous obtiennent de Dieu.

Comment sommes-nous en communion avec les âmes du purgatoire?

Nous sommes en communion avec les âmes du purgatoire par les prières et les bonnes œuvres que nous offrons à Dieu pour leur soulagement.

Comment les fidèles qui sont sur la terre sont-ils en communion entre eux?

Les fidèles sur la terre sont en communion entre eux, parce que les grâces que chaque

fidèle reçoit et les bonnes œuvres qu'il fait, profitent à tous les autres.

Que signifie le dixième article du Symbole : « La » rémission des péchés? »

Ces paroles, « La rémission des péchés, » signifient que Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre tous les péchés.

Par quels moyens l'Eglise remet-elle les péchés?

L'Eglise remet les péchés principalement par les Sacrements du Baptême et de la Pénitence.

LEÇON XVI.

XIe ET XIIe ARTICLES DU SYMBOLE.

Je crois la Résurrection de la chair, et la vie éternelle.

DES FINS DERNIÈRES DE L'HOMME.

Que nous font connaître ces deux derniers articles du Symbole?

Ces deux derniers articles du Symbole nous font connaître les fins dernières de l'homme.

Quelles sont les fins dernières de l'homme?

Les fins dernières de l'homme sont : la Mort, le Jugement, le Ciel ou l'Enfer.

DE LA MORT.

Qu'est-ce que la Mort?

La Mort est la séparation de l'âme et du corps.

Que devient le corps après la Mort?

Après la Mort, le corps se corrompt et tombe en poussière; mais il ressuscitera à la fin du monde.

Pourquoi le corps ressuscitera-t-il?

Le corps ressuscitera, afin que l'homme soit puni ou récompensé, tout entier, dans son corps aussi bien que dans son âme, parce que l'un et l'autre ont pris part à ses bonnes et à ses mauvaises actions.

DU JUGEMENT.

Que devient notre âme après la Mort?

Aussitôt après la Mort, notre âme paraît devant Dieu pour être jugée sur ses bonnes et mauvaises actions, c'est ce qu'on appelle le Jugement particulier.

Où va notre âme après ce Jugement?

Notre âme, après le Jugement particulier et en attendant le Jugement général, va au Ciel, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'a mérité.

DU CIEL.

Qu'est-ce que le Ciel?

Le Ciel, qu'on appelle aussi Paradis, est un lieu de délices où les Anges et les Saints jouissent d'un bonheur éternel et parfait, par la vue et la possession de Dieu.

Qui sont ceux qui vont au Ciel?

Ceux qui vont au Ciel sont ceux qui meurent en état de grâce, et qui ont entièrement satisfait à la justice de Dieu.

DE L'ENFER.

Qu'est-ce que l'Enfer?

L'Enfer est un lieu de tourments où les damnés sont pour toujours séparés de Dieu, et souffrent, avec les démons, des supplices qui ne finiront jamais.

Qui sont ceux qui vont en Enfer?

Ceux qui vont en Enfer sont ceux qui meurent en état de péché mortel.

DU PURGATOIRE.

Qu'est-ce que le Purgatoire?

Le Purgatoire est un lieu de souffrance où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer dans le Ciel.

Qui sont ceux qui vont en Purgatoire?

Ceux qui vont en Purgatoire sont ceux qui meurent en état de grâce, mais qui ne sont pas exempts de tout péché véniel, ou n'ont pas encore satisfait entièrement à la justice de Dieu.

SECONDE PARTIE.

DES DEVOIRS QUE NOUS DEVONS PRATIQUER.

LEÇON PREMIÈRE.

DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Suffit-il pour être sauvé d'avoir reçu le baptême, et de croire les vérités contenues dans le Symbole?

Non : pour être sauvé, il ne suffit pas d'avoir reçu le baptême et de croire les vérités contenues dans le Symbole, ceux qui arrivent à l'âge de raison sont encore obligés d'observer les Commandements de Dieu et de l'Eglise.

Combien y a-t-il de Commandements de Dieu?

Il y a dix Commandements de Dieu, dont les trois premiers regardent Dieu, et les sept autres regardent le prochain; c'est ce qu'on appelle le Décalogue.

Quels sont les Commandements de Dieu?

Voici les Commandements, tels que Dieu les donna à son peuple sur le mont Sinaï :

I. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Vous n'aurez point d'autres dieux devant moi. Vous ne ferez point d'images taillées, ni aucunes figures, pour les adorer, ni pour les servir.

II. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur votre Dieu en vain.

III. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat.

IV. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre.

V. Vous ne tuerez point.

VI. Vous ne commettrez point de fornication.

VII. Vous ne déroberez point.

VIII. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

IX. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

X. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

Récitez-les en vers français.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
   Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
    Pour les avoir injustement.

LEÇON II.

DU PREMIER COMMANDEMENT.

DES VERTUS THÉOLOGALES.

A quoi nous oblige le premier commandement : « Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaite- » ment? »

Le premier commandement nous oblige à quatre choses : 1° A croire en Dieu ; 2° à espérer en lui ; 3° à l'aimer de tout notre cœur ; 4° à n'adorer que lui seul.

Comment remplissons-nous ces quatre obligations?

Nous remplissons ces quatre obligations par la pratique des trois vertus théologales, la Foi, l'Espérance et la Charité, et par le Culte que nous rendons à Dieu.

Pourquoi la Foi, l'Espérance et la Charité sont-elles appelées vertus théologales?

On appelle la Foi, l'Espérance et la Charité, vertus théologales, parce qu'elles se rapportent immédiatement à Dieu.

§ I. DE LA FOI.

Qu'est-ce que la Foi?

La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement toutes les vérités que Dieu a révélées, et qu'il nous enseigne par son Eglise.

Pourquoi croyons-nous les vérités que Dieu a révélées?

Nous croyons les vérités que Dieu a révélées, parce qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Comment pèche-t-on contre la Foi?

On pèche contre la Foi; 1° quand on doute volontairement de quelque vérité révélée, ou que l'on refuse de croire ce que l'Eglise enseigne; 2° quand on rougit de paraître chrétien, ou qu'on renonce formellement à la Foi.

Faites un Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

§ II. DE L'ESPÉRANCE.

Qu'est-ce que l'Espérance?

L'Espérance est une vertu surnaturelle, par laquelle nous attendons de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde, et la gloire éternelle dans l'autre.

Quels sont les motifs de l'Espérance chrétienne?

Les motifs de l'Espérance chrétienne sont: La toute-puissance et la bonté infinie de Dieu, ses promesses, et les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ.

Comment pèche-t-on contre l'Espérance?

On pèche contre l'Espérance ou par désespoir quand on désespère de son salut et de la bonté de Dieu, ou par présomption quand on s'auto-

rise de sa miséricorde pour commettre le péché et différer sa conversion.

Faites un acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

§ III. DE LA CHARITÉ.

Qu'est-ce que la Charité?

La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

Pourquoi devons-nous aimer Dieu par-dessus toutes choses?

Nous devons aimer Dieu par-dessus toutes choses, parce qu'il est infiniment parfait, infiniment bon, infiniment aimable, et qu'il est notre souverain bien et notre dernière fin.

Quelle est la marque à laquelle nous pouvons reconnaître que nous aimons Dieu?

La marque à laquelle nous pouvons reconnaître que nous aimons Dieu, c'est notre fidélité à observer ses commandements.

Comment pèche-t-on contre la Charité envers Dieu?

On pèche contre la Charité envers Dieu, quand on aime quelque chose plus que Dieu, ou quand n'on a pour lui que de l'indifférence.

Qu'est-ce qu'aimer le prochain comme soi-même?

Aimer le prochain comme soi-même, c'est lui désirer et lui procurer, autant qu'on le peut, les mêmes biens qu'à soi.

Que faut-il entendre par ce nom de prochain?

Par le nom de prochain il faut entendre tous les hommes, et même nos ennemis.

Pourquoi sommes-nous obligés d'aimer notre prochain?

Nous sommes obligés d'aimer notre prochain, parce que Dieu nous l'ordonne expressément, et que tous les hommes sont nos frères, rachetés, comme nous, par le sang de Jésus-Christ.

Comment devons-nous montrer notre amour pour le prochain?

Nous devons montrer notre amour pour le prochain, en accomplissant à son égard les œuvres de miséricorde, particulièrement l'aumône spirituelle et corporelle, et le pardon des injures.

Faites un acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

LEÇON III.

SUITE DU Ier COMMANDEMENT.

DE L'ADORATION DUE A DIEU, ET DU CULTE DES SAINTS.

§ I. DE L'ADORATION DUE A DIEU.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu?

Adorer Dieu, c'est lui rendre l'honneur et le culte que nous lui devons comme au Créateur et au souverain Maître de toutes choses.

Suffit-il d'adorer Dieu par des actes intérieurs?

Non, il ne suffit pas d'adorer Dieu par des actes intérieurs, mais il faut encore lui rendre un culte extérieur et public.

Quels sont les actes de religion par lesquels nous rendons à Dieu un culte extérieur et public?

Les actes de religion par lesquels nous rendons à Dieu un culte extérieur et public, sont principalement les prières publiques, le saint Sacrifice de la Messe, et en général l'assistance aux offices et aux cérémonies de l'Eglise.

Comment pèche-t-on contre le devoir de l'adoration?

On pèche contre le devoir de l'adoration par irréligion, par superstition et par idolâtrie.

Quand pèche-t-on par irréligion?

On pèche par irréligion, quand on vit dans le mépris ou l'indifférence pour ses devoirs de chrétien, ou qu'on profane les choses saintes, ou

qu'on tourne en dérision la religion et ses ministres.

Quand pèche-t-on par superstition?

On pèche par superstition, quand on attribue à certaines pratiques ou à certaines paroles une vertu que Dieu n'y a point attachée, comme de guérir les maladies ou de faire connaître l'avenir.

Quand pèche-t-on par idolâtrie?

On pèche par idolâtrie, quand on rend aux créatures le culte souverain qui n'est dû qu'au Créateur.

§ II. DU CULTE DES SAINTS.

Adorons-nous les Saints?

Non, nous n'adorons pas les Saints, nous n'adorons que Dieu seul ; mais nous les honorons comme les amis de Dieu, et nos intercesseurs auprès de lui.

Quelle différence y a-t-il entre les prières que nous faisons à Dieu, et celles que nous adressons aux Saints?

La différence qu'il y a entre les prières que nous faisons à Dieu et celles que nous adressons aux Saints, c'est que nous prions Dieu de nous accorder ses grâces, au lieu que nous prions les Saints de les demander à Dieu pour nous.

Devons-nous honorer les reliques des Saints?

Oui, nous devons honorer les reliques des Saints, parce que ce sont les précieux restes d'un corps qui a été le temple du Saint-Esprit, et qui doit ressusciter glorieux.

Pourquoi rendons-nous aussi des honneurs aux images de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des Saints?

Nous rendons des honneurs aux images de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des Saints, pour honorer les mystères de la Religion ou les vertus des Saints que ces images nous représentent.

LEÇON IV.

DU IIe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu défend par le second commandement : « Dieu en vain tu ne jureras, ni au- » tre chose pareillement? »

Par le second commandement, Dieu défend : 1° De jurer en vain ; 2° de blasphémer ; 3° de faire des imprécations ; 4° de manquer aux vœux que l'on a faits.

Qu'est-ce que jurer ?

Jurer, ou faire serment, c'est prendre Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on affirme ou de ce que l'on promet.

Est-il quelquefois permis de faire des serments?

Oui, il est permis de faire des serments dans des circonstances graves, par exemple, quand on est appelé en justice, ou quand le serment est le seul moyen de prouver la vérité.

Qu'est-ce que jurer en vain?

Jurer en vain, c'est 1° faire serment sans né-

cessité ; 2° affirmer par serment ce que l'on sait être faux, ce qui s'appelle parjure ; 3° s'engager par serment à faire une chose défendue.

Celui qui a juré de faire une chose défendue, est-il obligé d'accomplir son serment?

Non, celui qui a juré de faire une chose défendue n'est pas obligé d'accomplir son serment, car il a commis une faute en le faisant, et il en commettrait une nouvelle en l'accomplissant.

Qu'est-ce que blasphémer?

Blasphémer, c'est dire des paroles injurieuses contre Dieu ou contre les Saints, c'est, en particulier, profaner le saint nom de Dieu.

Qu'est-ce que faire des imprécations?

Faire des imprécations, c'est prononcer des malédictions contre soi-même, contre les hommes ou contre les créatures.

Qu'est-ce qu'un vœu?

Un vœu est une promesse que l'on fait à Dieu, avec intention de s'obliger rigoureusement.

Est-ce un grand péché de ne pas accomplir les vœux que l'on a faits?

Oui, c'est un grand péché de ne pas accomplir les vœux que l'on a faits ; c'est pour cela qu'il ne faut faire aucun vœu, sans y avoir bien réfléchi, et sans avoir pris conseil.

LEÇON V.

DU IIIe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le troi-

sième commandement : « Les Dimanches tu gar-
» deras, en servant Dieu dévotement? »

Par le troisième commandement, Dieu nous ordonne de sanctifier le jour du Seigneur.

Quel est le jour du Seigneur?

Avant la venue de Jésus-Christ, le jour du Seigneur était le samedi, en mémoire du repos de Dieu, après qu'il eut créé le monde ; maintenant, c'est le Dimanche, en l'honneur de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Que faut-il faire pour sanctifier le Dimanche?

Pour sanctifier le Dimanche, il faut s'abstenir des œuvres serviles, et faire des œuvres de religion.

Qu'entendez-vous par œuvres serviles?

J'entends par œuvres serviles certains travaux auxquels le corps a plus de part que l'esprit.

Les œuvres serviles sont-elles défendues, même quand on ne les fait pas pour gagner de l'argent?

Oui ; les œuvres serviles sont défendues, même quand on ne les fait pas pour gagner de l'argent.

Peut-on quelquefois travailler le Dimanche?

Oui; on peut travailler le Dimanche en cas de nécessité; mais alors il faut, autant que possible, en demander la permission,

Ceux qui font travailler le Dimanche sont-ils coupables?

Oui; ceux qui font travailler le Dimanche sont aussi coupables que s'ils travaillaient eux-mêmes.

Quelle est l'œuvre de religion par laquelle nous devons surtout sanctifier le Dimanche?

L'œuvre de religion par laquelle nous devons

surtout sanctifier le Dimanche, c'est l'assistance au Sacrifice de la Messe.

LEÇON VI.

DU IVe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le quatrième commandement : « Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement ? »

Par le quatrième commandement, Dieu nous ordonne d'aimer nos père et mère, de les respecter, de leur obéir, et de les assister dans leurs besoins.

Pourquoi devons-nous aimer nos père et mère?

Nous devons aimer nos père et mère, parce qu'après Dieu nous leur devons la vie, et qu'il les a chargés de pourvoir à nos premiers besoins.

Qu'est-ce que respecter ses père et mère?

Respecter ses père et mère, c'est les traiter avec toutes sortes d'égards, supportant avec patience leurs infirmités et même leurs défauts.

Pourquoi devons-nous respecter nos père et mère?

Nous devons respecter nos père et mère, parce qu'ils tiennent auprès de nous la place de Dieu.

Pourquoi devons-nous obéir à nos père et mère?

Nous devons obéir à nos père et mère, parce qu'en leur obéissant, c'est à Dieu même que nous obéissons.

Pourquoi devons-nous assister nos père et mère?

Nous devons assister nos père et mère, parce qu'il est bien juste que nous leur rendions, dans leurs besoins, tous les soins que nous en avons reçus nous-mêmes.

En quoi faut-il assister nos père et mère?

Il faut assister nos père et mère en leur procurant, autant que nous le pouvons, tous les secours spirituels et temporels, dans leurs maladies, leur vieillesse et leur pauvreté.

Que signifient ces paroles : « Afin de vivre lon-
» guement? »

Ces paroles : « Afin de vivre longuement, » signifient que Dieu récompense, souvent même en ce monde, l'enfant qui honore son père et sa mère.

Quelle est la punition de l'enfant qui outrage ses père et mère, ou qui les abandonne dans leurs besoins?

L'enfant qui outrage ses père et mère, ou qui les abandonne dans leurs besoins, est maudit de Dieu, et les hommes l'ont en horreur.

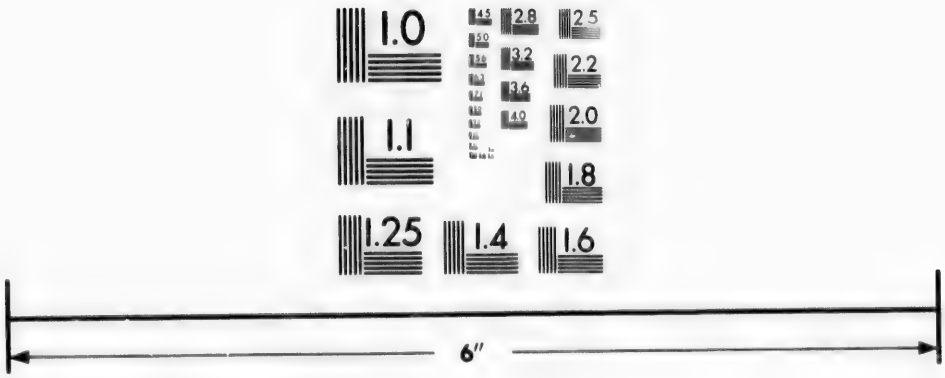
Ce commandement ne regarde-t-il que les devoirs des enfants envers leurs père et mère?

Ce commandement regarde encore : 1° les devoirs des parents envers leurs enfants ; 2° les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs; 3° les devoirs des supérieurs envers leurs inférieurs.

A quoi sont obligés les père et mère envers leurs enfants?

Les père et mère sont obligés de pourvoir aux

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.5
2.0
1.8
1.1
1.0

besoins de leurs enfants, de les élever chrétiennement, de les corriger de leurs défauts et de leur donner le bon exemple.

Quels sont les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs?

Les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs sont de les respecter et de leur obéir.

Quels sont les devoirs des supérieurs à l'égard de leurs inférieurs?

Les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs avec charité, veiller sur leur conduite, et leur faciliter les moyens d'accomplir leurs devoirs de religion.

LEÇON VII.

DU Ve COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le cinquième commandement : « Homicide point ne seras, de » fait ni volontairement? »

Par le cinquième commandement, Dieu nous défend de nous donner la mort, ou de la donner aux autres; il nous défend même d'en avoir la volonté ou le désir.

N'est-il jamais permis de se donner la mort?

Non, il n'est jamais permis de se donner la mort, quelque malheureux qu'on soit, parce que notre vie appartient à Dieu, qui seul a droit d'en fixer le terme.

A quoi s'expose celui qui se donne la mort?

Celui qui se donne la mort s'expose au plus grand des malheurs, puisqu'ordinairement il n'a

pas le temps de faire pénitence de son crime, et qu'il tombe sans ressource dans la damnation éternelle.

De quel crime se rendent coupables ceux qui se battent en duel?

Ceux qui se battent en duel commettent un double crime, en s'exposant eux-mêmes à la mort et en cherchant à la donner aux autres.

Le cinquième commandement défend-il seulement de donner la mort au prochain?

Le cinquième commandement ne défend pas seulement de donner la mort au prochain, il défend encore de blesser ou de frapper le prochain, de le haïr, de lui dire des injures, enfin de le scandaliser.

Qu'est-ce que scandaliser le prochain?

Scandaliser le prochain, c'est le porter au péché par de mauvais conseils ou par de mauvais exemples, et s'exposer ainsi à donner la mort à son âme.

LEÇON VIII.

DU VIe ET DU IXe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le sixième commandement : « Luxurieux point ne seras, de » corps ni de consentement? »

Par le sixième commandement, Dieu nous défend les actions, les regards et les paroles contraires à la pureté.

Que défend-il encore?

Il défend tout ce qui conduit à l'impureté,

comme les tableaux, les livres et les spectacles déshonnêtes, les danses et mises immodestes.

Quels sont les moyens à employer pour éviter ce péché?

Les moyens à employer pour éviter ce péché sont : la fuite des occasions dangereuses, la prière, la fréquentation des Sacrements et la dévotion à la sainte Vierge.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le neuvième commandement : « L'œuvre de chair ne désireras, » qu'en mariage seulement? »

Dieu, après avoir défendu par le sixième commandement toutes les actions contraires à la pureté, nous défend par le neuvième tous les désirs et toutes les pensées volontaires contre cette vertu.

LEÇON IX.

DU VIIe ET DU Xe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le septième commandement : « Le bien d'autrui tu ne pren- » dras, ni retiendras à ton escient? »

Par le septième commandement, Dieu nous défend de prendre ou de retenir injustement le bien du prochain.

Qui sont ceux qui prennent injustement le bien d'autrui ?

Ceux qui prennent injustement le bien d'autrui, sont les voleurs, les domestiques infidèles, les marchands sans probité, les usuriers, les

plaideurs de mauvaise foi, et généralement tous ceux qui font tort au prochain.

De quelle manière peut-on retenir injustement le bien d'autrui?

On retient injustement le bien d'autrui, en ne payant pas ses dettes, en ne rendant pas un dépôt confié, ou en gardant une chose trouvée sans s'informer à qui elle appartient.

A quoi sont obligés ceux qui ont fait quelque tort au prochain?

Ceux qui ont fait quelque tort au prochain, sont obligés à restituer le plus tôt possible ce qui ne leur appartient pas, et à réparer tout le dommage qu'ils ont injustement causé.

Qu'est-ce que Dieu défend par le dixième commandement : « Biens d'autrui ne convoiteras pour » les avoir injustement? »

Dieu, après avoir défendu par le septième commandement de prendre et de retenir injustement le bien d'autrui, défend par le dixième le désir même de se l'approprier par des moyens injustes.

LEÇON X.

DU VIIIe COMMANDEMENT.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le huitième commandement : « Faux témoignage ne diras, ni » mentiras aucunement? »

Par le huitième commandement, Dieu nous défend le faux témoignage, le mensonge, la calomnie, la médisance et le jugement téméraire.

Qu'est-ce que faire un faux témoignage?

Faire un faux témoignage, c'est faire devant les tribunaux une déposition contraire à la vérité.

Qu'est-ce que mentir?

Mentir, c'est parler contre sa pensée, avec l'intention de tromper.

Qu'est-ce que calomnier?

Calomnier, c'est accuser quelqu'un d'un défaut qu'il n'a pas ou d'une faute qu'il n'a pas commise.

Qu'est-ce que médire?

Médire, c'est découvrir, sans nécessité, les fautes ou les défauts du prochain.

Qu'est-ce que juger témérairement?

Juger témérairement, c'est concevoir une mauvaise opinion du prochain sans preuves suffisantes.

Comment doit-on réparer le tort fait au prochain par la calomnie?

On doit réparer le tort fait au prochain par la calomnie, en désavouant le mal qu'on a dit de lui contre la vérité.

Comment peut-on réparer le tort fait au prochain par la médisance?

On peut réparer le tort fait au prochain par la médisance, en excusant ses fautes, et en faisant valoir ses bonnes qualités.

LEÇON XI.

DES COMMANDEMENTS DE L'EGLISE.

Sommes-nous obligés d'observer les commandements de l'Eglise?

Oui, nous sommes obligés d'observer les commandements de l'Eglise; car Jésus-Christ a déclaré que désobéir à l'Eglise, c'était désobéir à lui-même.

Pourquoi l'Eglise nous a-t-elle imposé des commandements?

L'Eglise nous a imposé des commandements pour nous diriger dans l'observation des commandements de Dieu, et nous rendre plus facile la pratique de l'Evangile.

Combien y a-t-il de commandements de l'Eglise?

Il y a six commandements de l'Eglise.

Récitez les commandements de l'Eglise?

1. Les fêtes tu sanctifieras
   Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches, la Messe ouïras,
   Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
   A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
   Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
   Ni le samedi mêmement.

LEÇON XII.

DU PREMIER ET DU DEUXIÈME COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce premier commandement : « Les fêtes tu sanctifieras, » qui te sont de commandement?»

Par le premier commandement, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les fêtes d'obligation, qu'elle a instituées en l'honneur de notre Seigneur Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué les fêtes de Notre-Seigneur?

L'Eglise a institué les fêtes de Notre-Seigneur en mémoire des mystères qu'il a accomplis pour notre salut.

Pourquoi a-t-elle institué les fêtes de la sainte Vierge et des Saints?

Elle a institué les fêtes de la sainte Vierge et des Saints, 1° pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites; 2° pour nous engager à les prier et à imiter leurs exemples.

Combien y a-t-il de fêtes d'obligation?

Il y a maintenant en France quatre fêtes d'obligation : Noël, l'Ascension, l'Assomption de la sainte Vierge et la Toussaint.

Comment faut-il sanctifier les fêtes d'obligation?

Il faut sanctifier les fêtes d'obligation, comme on sanctifie le dimanche, en assistant à la sainte Messe, et en s'abstenant des œuvres serviles.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce deuxième commandement : « Les dimanches la » Messe ouïras et les fêtes pareillement? »

Par le second commandement, l'Eglise nous ordonne d'entendre la Messe, les dimanches et les fêtes d'obligation.

Que faut-il faire pour satisfaire à ce commandement?

Pour satisfaire à ce commandement, il faut entendre la Messe tout entière avec dévotion.

Est-ce un grand péché de ne pas entendre la Messe le dimanche par sa faute?

Oui, c'est un grand péché de ne pas entendre la Messe le dimanche par sa faute; car c'est manquer à l'un des principaux devoirs du chrétien.

Suffit-il d'entendre la Messe pour bien sanctifier le dimanche?

Non, il ne suffit pas d'entendre la Messe pour bien sanctifier le dimanche; l'Eglise nous recommande encore d'assister aux offices et aux instructions.

LEÇON XIII.

DU IIIe ET DU IVe COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce troisième commandement : « Tous tes péchés confesse- » ras, à tout le moins, une fois l'an? »

Par le troisième commandement, l'Eglise nous ordonne de confesser tous nos péchés au moins une fois chaque année.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce quatrième commandement : « Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement? »

Par ce quatrième commandement, l'Eglise ordonne à tous les fidèles qui ont atteint l'âge de discrétion, de communier au moins une fois chaque année au temps de Pâques.

Où faut-il faire cette communion pascale?

Il faut faire cette communion pascale dans sa paroisse, à moins qu'on n'ait la permission de la faire ailleurs.

Est-ce un grand péché de ne pas faire ses Pâques?

Oui, c'est un grand péché de ne pas faire ses Pâques, car c'est désobéir à l'Eglise en matière grave, mépriser le plus grand bienfait de Dieu et scandaliser le prochain.

Qu'est-ce que l'Eglise nous fait entendre en disant qu'il faut se confesser au moins une fois l'an, et communier au moins à Pâques?

En disant qu'il faut se confesser *au moins* une fois l'an et communier *au moins* à Pâques, l'Eglise nous fait entendre qu'elle désire que les fidèles se confessent et communient plus souvent.

Pourquoi l'Eglise désire-t-elle que les fidèles se confessent et communient plus souvent?

L'Eglise désire que les fidèles se confessent et communient plus souvent, parce qu'il est difficile de vivre chrétiennement, si l'on ne se confesse et si l'on ne communie qu'une fois l'année.

LEÇON XIV.

DU Ve ET DU VIe COMMANDEMENT DE L'EGLISE.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce cinquième commandement : « Quatre-Temps, Vigiles » jeûneras, et le Carême entièrement? »

Par le cinquième commandement, l'Eglise nous ordonne de jeûner et de faire maigre les jours des Quatre-Temps, la veille de certaines fêtes et les quarante jours de Carême.

Qu'est-ce que jeûner?

Jeûner, c'est ne faire, par jour, qu'un repas, auquel il est permis cependant d'ajouter une légère collation.

La loi du jeûne oblige-t-elle tous les fidèles?

Oui, la loi du jeûne oblige tous les fidèles qui ont vingt et un ans accomplis, et qui n'ont ni empêchements ni dispenses légitimes.

Pourquoi le jeûne des Quatre-Temps a-t-il été établi?

Le jeûne des Quatre-Temps a été établi pour sanctifier, par la pénitence, les quatre saisons de l'année, attirer les bénédictions de Dieu sur les fruits de la terre, et obtenir ses grâces pour les ordinations qui se font chaque samedi des Quatre-Temps.

Pourquoi jeûne-t-on la veille de certaines fêtes?

On jeûne la veille de certaines fêtes pour se disposer par la pénitence à les bien célébrer.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué le jeûne du Carême?

L'Eglise a institué le jeûne du Carême pour honorer et imiter le jeûne de Notre-Seigneur dans le désert, et pour nous mieux préparer par la pénitence à la grande fête de Pâques.

Qu'est-ce que l'Eglise nous défend par ce sixième commandement : « Vendredi chair ne mangeras, » ni le samedi mêmement? »

Par le sixième commandement, l'Eglise nous défend d'user, sans nécessité, d'aliments gras le vendredi et le samedi.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi l'abstinence du vendredi et du samedi?

L'Eglise a établi l'abstinence du vendredi et du samedi, pour honorer la mort et la sépulture de Notre-Seigneur, et nous rappeler, chaque semaine, la nécessité de faire pénitence.

LEÇON XV.

DU PÉCHÉ EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce que le péché?

Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés?

Il y a deux sortes de péchés, le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel?

Le péché originel est celui qui nous vient de notre origine, par l'effet de la désobéissance

d'Adam, notre premier père, et que nous apportons en naissant.

Qu'est-ce que le péché actuel?

Le péché actuel est celui que l'on commet par un acte de sa propre volonté, quand on est parvenu à l'âge de raison.

En combien de manières commet-on le péché actuel?

On commet le péché actuel en quatre manières : par pensées, par paroles, par actions et par omission.

Combien distingue-t-on de sortes de péchés actuels?

On distingue deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel?

Le péché mortel est celui qui donne la mort à notre âme, en lui ôtant la vie de la grâce, et qui nous rend dignes des peines de l'enfer.

Faut-il beaucoup de péchés mortels pour mériter l'enfer?

Non, pour mériter l'enfer, il suffit d'un seul péché mortel.

Quand est-ce qu'un péché est mortel?

Un péché est mortel, quand on désobéit à la loi de Dieu en matière grave, et avec un plein consentement.

Qu'est-ce que le péché véniel?

Le péché véniel est celui qui affaiblit en nous la vie de la grâce, sans nous la faire perdre entièrement, et qui nous rend dignes de peines temporelles en cette vie ou en l'autre.

Quand est-ce qu'un péché est véniel?

Un péché est véniel, quand on désobéit à la loi de Dieu, en chose légère, ou en chose grave sans un plein consentement.

Devons-nous craindre beaucoup le péché véniel?

Oui, nous devons craindre beaucoup le péché véniel, parce qu'il offense Dieu, et qu'il nous conduit souvent au péché mortel.

LEÇON XVI.

DES PÉCHÉS CAPITAUX.

Combien y a-t-il de péchés capitaux?

Il y a sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

Pourquoi appelle-t-on ces péchés capitaux?

On appelle ces péchés capitaux, parce qu'ils sont comme la source de beaucoup d'autres péchés.

Qu'est-ce que l'orgueil?

L'orgueil est une estime déréglée de soi-même qui fait qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever au-dessus d'eux.

Qu'est-ce que l'avarice?

L'avarice est un attachement désordonné aux biens de la terre, principalement à l'argent.

Qu'est-ce que la luxure?

La luxure est le vice de l'impureté, défendu par le sixième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que l'envie?

L'envie est une tristesse qu'on ressent à la vue

du bien du prochain, ou une joie coupable du mal qui lui arrive.

Qu'est-ce que la gourmandise?

La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

Quelle est la gourmandise la plus dangereuse?

La gourmandise la plus dangereuse est l'ivrognerie, qui fait perdre la raison, et rend l'homme semblable à la bête.

Qu'est-ce que la colère?

La colère est un mouvement déréglé de l'âme, qui nous fait repousser avec violence ce qui nous déplaît.

Qu'est-ce que la paresse?

La paresse est un amour déréglé du repos, et une lâcheté qui fait qu'on néglige ses devoirs, plutôt que de se faire violence.

LEÇON XVII.

DES VERTUS OPPOSÉES AUX PÉCHÉS CAPITAUX.

Quelle est la vertu opposée à l'orgueil?

La vertu opposée à l'orgueil est l'humilité chrétienne.

Quelle est la vertu opposée à l'avarice?

La vertu opposée à l'avarice est le détachement des biens de la terre.

Quelle est la vertu opposée à la luxure?

La vertu opposée à la luxure est la chasteté chrétienne.

Quelle est la vertu opposée à l'envie?

La vertu opposée à l'envie est la charité qui

nous porte à prendre part aux peines et aux joies du prochain, comme si c'étaient les nôtres.

Quelle est la vertu opposée à la gourmandise?

La vertu opposée à la gourmandise est la tempérance ou la sobriété chrétienne.

Quelle est la vertu opposée à la colère?

La vertu opposée à la colère est la douceur chrétienne.

Quelle est la vertu opposée à la paresse?

La vertu opposée à la paresse est la vigilance chrétienne, qui nous porte à remplir nos devoirs avec courage et exactitude.

TROISIÈME PARTIE.

DES MOYENS QUE DIEU A ÉTABLIS POUR NOUS SANCTIFIER.

LEÇON PREMIÈRE.

DE LA GRACE.

Pouvons-nous, par nos propres forces, observer les commandements et éviter le péché?

Non, nous ne pouvons observer les commandements et éviter le péché qu'avec la grâce de Dieu.

Qu'est-ce que la grâce?

La grâce est un don surnaturel ou un secours que Dieu nous accorde par pure bonté, et en vue des mérites de Jésus-Christ, pour nous aider à faire notre salut.

Combien y a-t-il de sortes de grâces?

Il y a deux sortes de grâces : la grâce habituelle ou sanctifiante, et la grâce actuelle.

Qu'est-ce que la grâce habituelle?

La grâce habituelle est une grâce qui demeure en notre âme, et qui la rend sainte et agréable aux yeux de Dieu.

Pouvons-nous perdre la grâce habituelle?

Oui, nous pouvons perdre la grâce habituelle, et un seul péché mortel suffit pour nous en priver.

Qu'est-ce que la grâce actuelle?

La grâce actuelle est un secours du moment par lequel Dieu éclaire notre esprit et touche notre cœur, pour nous exciter et nous aider à faire le bien et à éviter le mal.

La grâce actuelle nous est-elle nécessaire?

Oui, la grâce actuelle nous est si nécessaire, que sans elle nous ne pouvons rien faire qui soit utile pour notre salut.

Dieu nous donne-t-il toujours la grâce actuelle?

Oui, Dieu nous donne la grâce actuelle toutes les fois que nous en avons besoin et que nous la demandons comme il faut.

Peut-on résister à la grâce?

Oui, on peut résister à la grâce, et malheureusement on n'y résiste que trop souvent.

Par quels moyens Dieu nous donne-t-il ordinairement la grâce?

Dieu nous donne ordinairement la grâce par le moyen de la prière et par la vertu des sacrements.

LEÇON II.

DE LA PRIÈRE.

Qu'est-ce que la prière?

La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour lui rendre nos hommages, lui exposer nos besoins, et lui demander ses grâces.

Est-on obligé de prier?

Oui, on est obligé de prier; c'est un devoir

que Dieu a imposé aux hommes dans tous les temps, et qui nous est souvent rappelé par notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Evangile.

Quand faut-il prier?

Il faut prier souvent, mais surtout le Dimanche; chaque jour, le matin et le soir; dans les dangers et dans les tentations.

Comment faut-il prier?

Il faut prier avec attention, humilité, confiance et persévérance.

Au nom de qui faut-il prier?

Il faut prier au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a promis que son Père nous accorderait tout ce que nous lui demanderions en son nom.

Dieu exauce-t-il toujours nos prières?

Oui, quand nos prières sont bien faites, Dieu les exauce toujours, mais de la manière qu'il juge le plus utile à notre salut.

Que devons-nous demander à Dieu?

Nous devons demander à Dieu des choses qui se rapportent à sa gloire, à notre salut et au salut du prochain.

Peut-on demander à Dieu la santé et d'autres biens temporels?

Oui, on peut demander la santé et les biens temporels, pourvu qu'on le fasse avec soumission à la volonté de Dieu.

LEÇON III.

DE L'ORAISON DOMINICALE.

Quelle est la plus excellente de toutes les prières?

La plus excellente de toutes les prières, c'est le *Pater*, que nous appelons Oraison Dominicale, ou priere du Seigneur, parce que c'est Jésus-Christ qui nous l'a enseignée.

Récitez l'Oraison Dominicale.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Pourquoi dites-vous : Notre Père, et non pas mon Père... ?

Nous disons notre Père, et non pas mon Père, parce qu'étant tous les enfants d'une même famille, nous prions les uns pour les autres.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il ajouté ces paroles : Qui êtes aux cieux?

Notre Seigneur a ajouté ces paroles : Qui êtes aux cieux, pour élever nos cœurs vers le ciel où Dieu règne dans sa gloire, et où nous espérons le posséder un jour.

Que demandons-nous à Dieu dans l'Oraison Dominicale?

Nous demandons à Dieu, dans l'Oraison Do-

minicale, tout ce qui peut contribuer à sa gloire, et ce qui nous est nécessaire pour la vie de l'âme et du corps.

Que demandons-nous pour la gloire de Dieu?

Nous demandons pour la gloire de Dieu que son saint Nom soit connu et béni, qu'il règne par sa grâce sur les cœurs, et que les hommes lui obéissent sur la terre, comme les Anges et les Saints lui obéissent dans le ciel.

Que demandons-nous pour nous dans l'Oraison Dominicale?

Nous demandons pour nous, dans l'Oraison Dominicale, le pain de chaque jour, le pardon de nos offenses, la grâce de surmonter les tentations, et d'être préservés de tout mal, surtout du péché et de la damnation éternelle.

LEÇON IV.

DE LA SALUTATION ANGÉLIQUE, ET DE LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE.

Quelle est, après l'Oraison Dominicale, la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance?

La prière que nous devons réciter avec le plus de confiance après l'Oraison Dominicale, c'est l'*Ave Maria*, ou la Salutation angélique, que nous adressons à la sainte Vierge.

Récitez la Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Pourquoi appelle-t-on cette prière la Salutation angélique?

On appelle cette prière la Salutation angélique, parce qu'elle commence par les paroles avec lesquelles l'ange Gabriel salua la sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle serait mère de Dieu.

Quels sentiments devons-nous avoir pour la sainte Vierge?

Nous devons avoir pour la sainte Vierge un profond respect et une tendre confiance.

Pourquoi devons-nous avoir un profond respect pour la sainte Vierge?

Nous devons avoir un profond respect pour la sainte Vierge, parce qu'elle est la mère de Dieu, la reine des Anges et des hommes, et la plus sainte de toutes les créatures.

Pourquoi devons-nous avoir en la sainte Vierge une tendre confiance?

Nous devons avoir une tendre confiance en la sainte Vierge, parce qu'elle n'est pas seulement la mère de Jésus-Christ, mais qu'elle est aussi la nôtre.

Comment pouvons-nous dire que la mère de Jésus-Christ est aussi la nôtre?

Parce que Jésus-Christ lui-même, sur la croix, a voulu que, dans la personne de saint Jean, sa mère nous adoptât pour ses enfants, quand il dit à Marie : « Voilà votre fils; » et à saint Jean : « Voilà votre mère. »

Que devons-nous faire pour témoigner notre dévotion à la sainte Vierge?

Pour témoigner notre dévotion à la sainte Vierge, nous devons l'invoquer fréquemment, célébrer ses fêtes avec piété et nous efforcer d'imiter ses vertus.

LEÇON V.

DES SACREMENTS.

Qu'est-ce qu'un Sacrement?

Un Sacrement est un signe sacré institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour produire la grâce dans notre âme et nous sanctifier.

Pourquoi dites-vous que le Sacrement est un signe?

Je dis que le Sacrement est un signe, parce qu'il signifie ou représente la grâce invisible que nous y recevons.

Combien y a-t-il de Sacrements?

Il y a sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Comment les Sacrements nous sanctifient-ils?

Les Sacrements nous sanctifient de deux manières : les uns en nous faisant passer de la mort du péché à la vie de la grâce, et les autres en augmentant la grâce sanctifiante que nous avions déjà.

Quels sont les sacrements qui nous font passer de la mort du péché à la vie de la grâce?

Les Sacrements qui nous font passer de la

mort du péché à la vie de la grâce, sont le Baptême et la Pénitence.

Quels sont les Sacrements qui augmentent en nous la grâce sanctifiante?

Les Sacrements qui augmentent en nous la grâce sanctifiante sont la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Y a-t-il des Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois?

On ne peut recevoir qu'une fois, le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, parce que ces trois Sacrements impriment dans l'âme un caractère ineffaçable.

LEÇON VI.

DU BAPTÊME.

Qu'est-ce que le Baptême?

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le Baptême n'efface-t-il que le péché originel?

Le Baptême efface, dans celui qui le reçoit à l'âge de raison et avec les dispositions nécessaires, non-seulement le péché originel, mais aussi tous les péchés actuels, et remet toutes les peines éternelles et temporelles dues à ces péchés.

Le Baptême est-il nécessaire au salut?

Oui, le Baptême est si nécessaire au salut, que

les enfants eux-mêmes ne peuvent entrer dans le ciel, s'ils ne sont pas baptisés..

Le Baptême peut-il être suppléé?

Oui, le Baptême peut être suppléé, par le martyre, ou par un parfait amour de Dieu, avec le désir d'être baptisés.

A qui appartient-il de donner le Baptême?

C'est aux Evêques et aux Prêtres qu'il appartient de donner le Baptême ; mais dans le cas de nécessité, toute personne peut et doit baptiser.

Comment donne-t-on le Baptême?

On donne le Baptême en versant de l'eau naturelle sur la tête de la personne qu'on baptise, et en disant en même temps : « Je te baptise au » nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. »

A quoi s'engage celui qui reçoit le Baptême?

Celui qui reçoit le Baptême, s'engage à croire en Jésus-Christ, à pratiquer sa loi, et à renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

Que faut-il entendre par les pompes du démon?

Par les pompes du démon, il faut entendre les vanités du monde et ses plaisirs dangereux.

Que faut-il entendre par les œuvres du démon?

Par les œuvres du démon, il faut entendre toute espèce de péché.

Pourquoi donne-t-on un parrain et une marraine à celui qu'on baptise?

On donne un parrain et une marraine à celui que l'on baptise pour promettre en son nom qu'il sera fidèle aux engagements de son baptême, et veiller, s'il est nécessaire, à ce qu'il les accomplisse.

LEÇON VII.

DE LA CONFIRMATION.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons, et nous rend parfaits chrétiens.

Quels sont les dons du Saint-Esprit?

Les dons du Saint-Esprit sont : La sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.

Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens?

La Confirmation nous rend parfaits chrétiens en augmentant en nous la grâce du Baptême, et en nous donnant la force de confesser la foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

Qu'est-ce que confesser la foi de Jésus-Christ?

Confesser la foi de Jésus-Christ, c'est pratiquer la religion de Jésus-Christ malgré les contradictions et les railleries du monde.

Qui administre le sacrement de Confirmation?

C'est l'Evêque qui administre le sacrement de Confirmation.

Quelles sont les principales cérémonies que fait l'Evêque en donnant la Confirmation?

L'Evêque impose les mains sur ceux qu'il confirme, en invoquant le Saint-Esprit, et il fait une onction sur leur front avec le saint Chrême,

en prononçant des paroles qui expriment l'effet de ce Sacrement.

Pourquoi l'Evêque impose-t-il les mains sur ceux qu'il confirme?

L'Evêque impose les mains sur ceux qu'il confirme, pour montrer que le Saint-Esprit descend sur eux, et qu'il prend possession de leur âme.

Qu'est-ce que le saint Chrême?

Le saint Chrême est de l'huile d'olive mêlée de baume et consacrée par l'Evêque le Jeudi-Saint.

Que signifie le saint Chrême?

Le saint Chrême signifie la douceur et la force de la grâce du Saint-Esprit, et la bonne odeur des vertus chrétiennes que doit pratiquer celui qui est confirmé.

Pourquoi l'onction est-elle faite sur le front en forme de croix?

L'onction est faite sur le front en forme de croix, pour montrer que le chrétien confirmé ne doit jamais rougir de la croix de Jésus-Christ.

Pourquoi l'Evêque donne-t-il un léger soufflet au nouveau confirmé?

L'Evêque donne un léger soufflet au nouveau confirmé, pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts pour l'amour de Jésus-Christ.

Dans quelles dispositions faut-il être pour recevoir la Confirmation?

Pour recevoir la Confirmation, il faut être instruit des principaux mystères de la religion et être en état de grâce.

La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé?

Non, la Confirmation n'est pas absolument nécessaire pour être sauvé; mais celui qui manquerait à la recevoir par mépris ou par négligence, commettrait un péché et se priverait de beaucoup de grâces.

LEÇON VIII.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Qu'est-ce que la Pénitence?

La Pénitence est un Sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême.

Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de Pénitence?

Jésus-Christ a institué ce Sacrement quand il a dit aux Apôtres : « Recevez le Saint-Esprit, » les péchés seront remis à ceux à qui vous les » remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui » vous les retiendrez. »

A qui Jésus-Christ a-t-il confié le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés dans le sacrement de Pénitence?

Jésus-Christ a confié le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés, dans le sacrement de Pénitence, aux Evêques et aux Prêtres approuvés par eux.

Quand reçoit-on le sacrement de Pénitence?

On reçoit le sacrement de Pénitence quand le Prêtre donne l'absolution.

Qu'est-ce que l'absolution?

L'absolution est une sentence que le Prêtre prononce, au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés au pénitent bien disposé.

Quelles sont les conditions pour obtenir le pardon de ses péchés par l'absolution?

Il y a trois conditions pour obtenir le pardon de ses péchés par l'absolution : la contrition, la confession et la satisfaction.

Quelle est la plus nécessaire de ces trois conditions?

La plus nécessaire de ces trois conditions est la contrition, sans laquelle on ne peut jamais obtenir le pardon de ses péchés.

LEÇON IX.

DE LA CONTRITION.

Qu'est-ce que la contrition?

La contrition est une douleur d'avoir offensé Dieu avec une ferme résolution de ne plus l'offenser à l'avenir.

Quelles qualités doit avoir la contrition?

La contrition doit avoir quatre qualités : elle doit être intérieure, universelle, souveraine et surnaturelle.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être intérieure?

En disant que la contrition doit être intérieure, j'entends qu'il faut détester ses péchés du fond du cœur, et qu'il ne suffit pas de faire de bouche un acte de contrition.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être universelle?

En disant que la contrition doit être universelle, j'entends qu'elle doit s'étendre à tous les péchés, au moins mortels, sans en excepter un seul.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être souveraine?

En disant que la contrition doit être souveraine, j'entends que nous devons être plus fâchés d'avoir offensé Dieu que de tous les maux qui peuvent nous arriver.

Qu'entendez-vous en disant que la contrition doit être surnaturelle?

En disant que la contrition doit être surnaturelle, j'entends qu'elle doit être excitée en nous par le Saint-Esprit, et par des motifs que la foi nous fournit.

Quels sont ces motifs?

Les principaux motifs de contrition sont : 1° que le péché offense Dieu, qui est infiniment bon; 2° qu'il a causé la mort de Jésus-Christ; 3° qu'il nous prive du bonheur du ciel, et nous rend dignes des peines de l'enfer.

Combien y a-t-il de sortes de contritions?

Il y a deux sortes de contritions : la contrition parfaite et la contrition imparfaite.

Quand est-ce que la contrition est parfaite?

La contrition est parfaite quand nous avons le regret d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché lui déplaît.

Quel est l'effet de la contrition parfaite?

L'effet de la contrition parfaite est d'effacer le péché, même avant l'absolution, pourvu que nous ayons le désir de la recevoir.

Quand est-ce que la contrition est imparfaite?

La contrition est imparfaite, quand le regret d'avoir offensé Dieu est principalement causé par la honte d'avoir commis le péché ou par la crainte des peines de l'enfer.

La contrition imparfaite efface-t-elle par elle-même le péché, comme la contrition parfaite?

Non, la contrition imparfaite n'efface pas par elle-même le péché, mais elle nous dispose à en recevoir le pardon dans le sacrement de Pénitence.

De quels sentiments doit être accompagnée la contrition imparfaite pour nous disposer à recevoir le pardon de nos péchés?

Pour nous disposer à recevoir le pardon de nos péchés, la contrition imparfaite doit être accompagnée de l'espérance du pardon et d'un commencement d'amour de Dieu.

Comment peut-on reconnaître qu'on a la contrition?

On peut reconnaître qu'on a la contrition quand, après l'avoir demandée à Dieu et s'y être excité par des motifs de foi, on est sincèrement disposé à prendre les moyens d'éviter le péché et de corriger ses mauvaises habitudes.

Faites un acte de Contrition.

Mon Dieu j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je prends la ferme résolution, moyennant votre

sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

LEÇON X.

DE LA CONFESSION.

Qu'est-ce que la Confession?

La confession est une accusation de ses péchés faite à un prêtre approuvé pour en recevoir l'absolution.

Qui est-ce qui a établi la Confession?

C'est notre Seigneur Jésus-Christ qui a établi la Confession, lorsqu'il a donné à ses ministres le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés.

Pourquoi faut-il confesser ses péchés?

Il faut confesser ses péchés, parce que le prêtre ne peut juger s'il doit les remettre ou les retenir, à moins qu'on ne les lui fasse connaître par la Confession.

Faut-il confesser tous ses péchés?

Oui, il faut confesser au moins tous ses péchés mortels.

Est-on obligé de confesser le nombre et les circonstances de ses péchés?

Oui, on est obligé de confesser le nombre des péchés autant qu'on peut s'en souvenir, ainsi que les circonstances qui en changent l'espèce ou en augmentent considérablement la malice.

Est-ce un grand mal de cacher volontairement un péché mortel en confession?

Oui, c'est un très-grand mal, car celui qui cache volontairement un péché mortel en con-

fession commet un sacrilége, s'il reçoit l'absolution; et les péchés qu'il a accusés ne lui sont pas remis.

Si on oublie involontairement un péché, la confession est-elle sacrilége?

Non ; les péchés oubliés involontairement après un examen sérieux, ne rendent pas la confession sacrilége; mais on doit les accuser dans la prochaine confession.

Que doit faire celui qui a caché des péchés ou manqué de contrition dans ses confessions précédentes?

Celui qui a caché des péchés ou manqué de contrition dans ses confessions précédentes, doit réparer au plus tôt les confessions qu'il a mal faites, et recevoir de nouveau l'absolution.

Est-il nécessaire de confesser les péches véniels?

Il n'est pas nécessaire de confesser les péchés véniels; mais il est très-utile de le faire, et l'absolution que l'on en reçoit augmente en nous la grâce.

LEÇON XI.

DE LA MANIÈRE DE SE CONFESSER.

Que faut-il faire quand on se dispose à se confesser?

Quand on se dispose à se confesser, il faut examiner sa conscience, c'est-à-dire faire une recherche exacte de tous les péchés que l'on a commis.

Comment faut-il faire cet examen?

Il faut d'abord demander à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes, puis s'examiner avec soin sur les commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les péchés capitaux, et sur les devoirs de son état.

Que faut-il faire après avoir examiné sa conscience?

Après avoir examiné sa conscience, il faut s'exciter de tout son cœur à la contrition.

Que faut-il faire lorsqu'on est arrivé au confessionnal?

Lorsqu'on est arrivé au confessionnal il faut 1° se mettre à genoux, faire le signe de la croix, et dire : Mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché; 2° réciter le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, ou en français, *Je confesse à Dieu*, jusqu'à *c'est ma faute;* 3° dire combien il y a de temps qu'on s'est confessé, si l'on a reçu l'absolution, et si l'on a fait sa pénitence; 4° s'accuser de tous ses péchés simplement, sans y mêler de choses inutiles, et répondre avec sincérité aux questions du confesseur.

Qu'ajoute-t-on après qu'on a déclaré tous ses péchés?

Après qu'on a déclaré ses péchés, on ajoute : Je m'accuse encore de tous les péchés dont je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution; et on achève le *Confiteor* en disant *meâ culpâ*, etc., ou, en français, *c'est ma faute.*

Que faut-il faire après avoir achevé le Confiteor?

Après avoir achevé le *Confiteor*, il faut écou-

ter respectueusement les avis du confesseur, qui tient la place de Jésus-Christ, bien retenir la pénitence qu'il impose, et réciter l'acte de Contrition.

LEÇON XII.

DE LA SATISFACTION ET DES INDULGENCES.

§ I. DE LA SATISFACTION.

Qu'est-ce que la Satisfaction?

La Satisfaction est la réparation de l'injure que nos péchés ont faite à Dieu, et du tort qu'ils ont fait au prochain.

Est-on obligé de satisfaire à Dieu après avoir reçu l'absolution de ses péchés?

Oui, on est obligé de satisfaire à Dieu, même après avoir reçu le pardon de ses péchés, parce que l'absolution remet bien les peines éternelles de l'Enfer, mais elle ne nous dispense pas des peines temporelles qu'il faut ordinairement souffrir en cette vie ou en l'autre.

Comment satisfait-on à Dieu?

On satisfait à Dieu par de bonnes œuvres, comme la prière, le jeûne et l'aumône, mais surtout par la pénitence que le confesseur impose.

Ne pouvons-nous pas satisfaire à Dieu par le travail et les peines de la vie?

Oui, nous pouvons satisfaire à Dieu par le travail et les peines de la vie, pourvu que nous

les supportions avec patience et résignation.

Comment satisfait-on au prochain?

On satisfait au prochain en réparant le tort qu'on lui a fait, dans sa personne, son honneur ou ses biens, et en se réconciliant avec lui, si on l'a offensé.

§ II. DES INDULGENCES.

Qu'est-ce que les indulgences?

Les Indulgences sont la remise de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés.

Comment l'Eglise nous remet-elle cette peine temporelle par les Indulgences?

L'Eglise nous remet cette peine temporelle par les Indulgences, en nous appliquant les mérites surabondants de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des Saints.

Qui a donné à l'Eglise le pouvoir d'accorder des Indulgences?

C'est Jésus-Christ qui a donné à l'Eglise le pouvoir d'accorder des Indulgences, quand il a dit à ses Apôtres : « Tout ce que vous délierez » sur la terre sera délié dans le ciel. »

Combien y a-t-il de sortes d'Indulgences?

Il y a deux sortes d'Indulgences : l'Indulgence partielle et l'Indulgence plénière.

Qu'est-ce que l'Indulgence partielle?

L'Indulgence partielle est celle qui ne remet qu'une partie de la peine due aux péchés.

Qu'est-ce que l'Indulgence plénière?

L'Indulgence plénière est celle qui remet toute la peine due aux péchés.

Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?

Pour gagner les Indulgences, il faut 1° être en état de grâce; 2° accomplir avec piété les œuvres prescrites par le Pape ou par l'Evêque qui accorde les Indulgences.

Les Indulgences dispensent-elles de faire pénitence?

Non; les Indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence; mais elles nous aident à satisfaire à Dieu pour nos péchés.

Peut-on appliquer les Indulgences aux âmes du Purgatoire?

Oui, on peut appliquer aux âmes du Purgatoire la plupart des Indulgences, et c'est une pieuse pratique que l'Eglise nous recommande.

LEÇON XIII.

DE L'EUCHARISTIE.

Qu'est-ce que l'Eucharistie?

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement et substantiellement le Corps, le Sang, l'âme et la Divinité de notre Seigneur Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

Quel jour Notre-Seigneur a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie?

Notre-Seigneur a institué le Sacrement de l'Eucharistie le Jeudi-Saint, la veille de sa mort.

Comment Notre-Seigneur a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie?

Pour instituer le Sacrement de l'Eucharistie Notre-Seigneur prit du pain, le bénit, et le

donna à ses Apôtres, en disant : « Prenez et » mangez, ceci est mon Corps. » Il prit ensuite le calice, où il y avait du vin, et dit : « Prenez » et buvez, ceci est mon Sang. Faites ceci en » mémoire de moi. »

Quel miracle Jésus-Christ fit-il par ces paroles: Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang?

Par ces paroles Jésus-Christ fit le plus grand de tous les miracles; car il changea le pain en son Corps, et le vin en son Sang.

Pourquoi Notre-Seigneur ajouta-t-il ces paroles: Faites ceci en mémoire de moi?

Notre-Seigneur ajouta ces paroles : « Faites » ceci en mémoire de moi, » pour donner aux Apôtres, aux Evêques et aux Prêtres le pouvoir de changer comme lui le pain en son Corps, et le vin en son Sang.

Quand se fait le changement du pain et du vin au Corps et au sang de Jésus-Christ?

Le changement du pain et du vin au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ se fait au saint sacrifice de la Messe, lorsque, au moment de la consécration, le prêtre prononce les paroles mêmes de Jésus-Christ : « Ceci est mon « Corps, ceci est mon Sang. »

Après la consécration reste-t-il encore du pain et du vin sur l'autel?

Non; après la consécration, il ne reste plus sur l'autel ni pain ni vin; il n'en reste que les espèces ou apparences.

Qu'appelez-vous espèces ou apparences du pain et du vin?

J'appelle espèces ou apparences du pain et du

vin, ce qui paraît à nos sens, comme la couleur, la forme, le goût du pain et du vin.

Jésus-Christ est-il tout entier sous chacune des deux espèces?

Oui, Jésus-Christ est tout entier sous l'espèce du pain, et tout entier sous l'espèce du vin; la plus petite partie des saintes Espèces le contient tout entier aussi bien que la plus grande.

Jésus-Christ quitte-t-il le ciel pour venir dans la sainte Eucharistie?

Non, Jésus-Christ ne quitte pas le ciel pour venir dans la sainte Eucharistie; il est tout à la fois dans le ciel et sous chacune des hosties consacrées.

Faut-il adorer le Corps et le Sang de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie?

Oui, nous devons adorer le Corps et le Sang de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, parce que ce corps et ce sang sont inséparablement unis à la Divinité.

LEÇON XIV.

DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il institué la sainte Eucharistie?

Notre-Seigneur a institué la sainte Eucharistie pour s'offrir en sacrifice à Dieu son Père, et pour servir de nourriture à nos âmes dans la sainte Communion.

Quand notre Seigneur Jésus-Christ s'offre-t-il en sacrifice à Dieu son Père?

Notre-Seigneur Jésus-Christ s'offre en sacrifice à Dieu son Père pendant la Messe.

Qu'est-ce que la Messe.

La Messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ, offert sur l'autel sous les apparences du pain et du vin, pour représenter et continuer le sacrifice de la croix.

Comment le sacrifice de la Messe représente-t-il le sacrifice de la croix?

Le sacrifice de la Messe représente le sacrifice de la croix, parce que, par la séparation des saintes Espèces, le Corps de Notre-Seigneur semble être séparé de son Sang.

Comment la Messe continue-t-elle le sacrifice de la croix?

La Messe continue le sacrifice de la croix, parce que c'est le même prêtre, la même victime, et la même immolation; c'est-à-dire que Jésus-Christ continue sur l'autel l'offrande et l'immolation qu'il a faites de lui-même sur la croix.

N'y a-t-il aucune différence entre ces deux sacrifices?

Toute la différence consiste en ce que sur la croix, Jésus-Christ s'est offert lui-même en répandant son sang; au lieu qu'à la Messe, il s'offre par le ministère des Prêtres, sans répandre son sang.

A qui offre-t-on le sacrifice de la Messe?

On offre le sacrifice de la Messe à Dieu seul, parce que le sacrifice est un acte d'adoration qui n'est dû qu'à Dieu.

Pour quelles fins l'Eglise offre-t-elle à Dieu le sacrifice de la Messe?

L'Eglise offre à Dieu le sacrifice de la Messe, 1° pour l'adorer; 2° pour le remercier de ses bienfaits; 3° pour en obtenir le pardon de nos péchés; 4° pour lui demander ses grâces.

Dans quels sentiments doit-on assister à la Messe?

On doit assister à la Messe avec les sentiments que l'on aurait, si l'on voyait Jésus-Christ souffrir les douleurs de sa Passion, et mourir encore pour nous.

LEÇON XV.

DE LA COMMUNION.

Pourquoi notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué la sainte Eucharistie sous les espèces du pain et du vin?

Notre-Seigneur a institué la sainte Eucharistie sous les espèces du pain et du vin pour nous montrer qu'il veut être la nourriture de nos âmes par la Communion, comme le pain et le vin sont la nourriture de nos corps.

Qu'est-ce que communier?

Communier, c'est recevoir notre Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie.

Est-ce le vrai Corps de Jésus-Christ qu'on reçoit dans la Communion?

Oui, on reçoit dans la sainte Communion le même Corps que Jésus-Christ a pris dans le sein

de sa très-sainte Mère, le même qui a été attaché à la croix.

N'y a-t-il aucune différence?

La seule différence, c'est que le Corps de Notre-Seigneur est maintenant dans un état ressuscité, glorieux et caché à nos sens.

Le fidèle qui communie seulement sous l'espèce du pain, reçoit-il autant que le Prêtre qui communie sous les deux espèces?

Oui, le fidèle qui communie seulement sous l'espèce du pain reçoit autant que le Prêtre qui communie sous les deux espèces, puisqu'il reçoit Jésus-Christ tout entier.

Quand sommes-nous obligés de communier?

Nous sommes rigoureusement obligés de communier chaque année, au temps de Pâques, et quand nous sommes dangereusement malades, mais l'intention de l'Eglise est que les fidèles communient plus souvent, et surtout aux principales fêtes de l'année.

Quels effets produit en nous la sainte Communion?

La sainte Communion nous unit étroitement à Jésus-Christ, augmente en nous la vie de la grâce, affaiblit nos passions, et nous est un gage de la résurrection glorieuse.

La sainte Eucharistie produit-elle ces heureux effets dans tous ceux qui communient?

Non, la sainte Eucharistie ne produit ces heureux effets que dans ceux qui communient avec les dispositions convenables.

LEÇON XVI.

DES DISPOSITIONS A LA COMMUNION.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour communier dignement?

Il y a deux sortes de dispositions nécessaires pour communier dignement : les dispositions de l'âme, et les dispositions du corps.

Quelle est la principale disposition de l'âme.

La principale disposition de l'âme, c'est d'être en état de grâce, c'est-à-dire n'être coupable d'aucun péché mortel.

Que doit faire avant de communier celui qui se sent coupable de quelque péché mortel?

Celui qui, avant de communier, se sent coupable de quelque péché mortel, doit se confesser et recevoir l'absolution.

Est-ce un grand péché de communier sans être en état de grâce?

Oui, c'est le péché de Judas; c'est un horrible sacrilége.

Ceux qui communient sans être en état de grâce, reçoivent-ils véritablement notre Seigneur Jésus-Christ ?

Oui, ceux qui communient sans être en état de grâce, reçoivent véritablement notre Seigneur Jésus-Christ; mais ils mangent et boivent leur jugement et leur condamnation.

Quelles sont les autres dispositions de l'âme nécessaires pour communier dignement?

Pour communier dignement il faut encore

être instruit des principaux mystères, croire fermement que c'est Jésus-Christ qu'on va recevoir, et s'en approcher avec confiance et respect.

Qu'entendez-vous par une Communion tiède?

J'entends par une Communion tiède celle qui se fait avec peu de préparation et sans dévotion.

La Communion tiède est-elle un grand malheur?

Oui, la Communion tiède est un grand malheur, parce qu'elle nous prive des grâces les plus précieuses du Sacrement.

Qu'entendez-vous par une Communion fervente?

J'entends par une Communion fervente celle qui est faite avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente et avec de profonds sentiments d'humilité, d'adoration et de reconnaissance.

Quelles sont les dispositions du corps pour communier?

Les dispositions du corps sont d'être à jeun, c'est-à-dire de n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et d'avoir un extérieur modeste et recueilli.

N'est-il jamais permis de communier sans être à jeun?

Non, il n'est jamais permis de communier sans être à jeun, à moins qu'on ne reçoive la sainte Communion en viatique, dans une maladie grave.

LEÇON XVII.

DE LA MANIÈRE DE COMMUNIER.

Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe pour faire la sainte Communion?

Non, il n'est pas absolument nécessaire d'entendre la Messe pour faire la sainte Communion; mais il vaut mieux communier à la messe, afin de s'unir davantage à l'action du prêtre qui offre le saint sacrifice.

Que faut-il faire quelques instants avant la Communion?

Avant la Communion, il faut faire des actes de foi, d'espérance, d'amour, d'humilité et de désir.

Que faut-il faire quand le moment de la Communion est venu?

Quand le moment de la Communion est venu, il faut s'approcher de la sainte Table avec respect, se mettre à genoux, et tenir la nappe de Communion étendue sur ses mains.

Comment doit-on se tenir lorsque le Prêtre présente la sainte Hostie?

Lorsque le prêtre présente la sainte Hostie, on doit se tenir la tête droite, les yeux baissés, ouvrir médiocrement la bouche, et avancer un peu la langue sur la lèvre inférieure.

Que faut-il faire après la Communion?

Après la Communion, il faut s'entretenir quelque temps avec notre Seigneur Jésus-Christ, et ensuite faire des actes d'adoration, de remerciement et de demande.

Comment faut-il passer le jour où l'on a eu le bonheur de communier?

Le jour où l'on a eu le bonheur de communier, il faut éviter la dissipation, et se rappeler souvent avec reconnaissance la grâce que l'on a reçue.

LEÇON XVIII.

DU SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Quel est le soulagement spirituel que procure l'Extrême-Onction?

L'Extrême-Onction achève de nous purifier de nos péchés, nous fortifie contre les tentations, et nous aide à mourir saintement.

Quel est le soulagement corporel que procure l'Extrême-Onction?

L'Extrême-Onction adoucit les souffrances des malades, et leur rend même la santé du corps, si Dieu le juge utile au salut de leur âme.

Pourquoi le Prêtre, en administrant ce Sacrement, fait-il des onctions sur les différentes parties du corps du malade?

Le prêtre en administrant l'Extrême-Onction fait des onctions sur les différentes parties du corps, pour obtenir de Dieu le pardon des péchés que le malade a commis par tous ses sens.

Dans quelles dispositions faut-il être pour bien recevoir l'Extrême-Onction?

Il faut 1° s'y préparer, quand on le peut, par le Sacrement de Pénitence; 2° la recevoir avec des sentiments de contrition, de confiance en Dieu, et de soumission à sa volonté.

Faut-il attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction?

Non, il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction, mais il faut recourir à ce Sacrement dès qu'on est dangereusement malade, afin de le recevoir avec plus de fruit, et ne pas s'exposer à en être privé.

Est-on obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers Sacrements?

Oui, on est obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers Sacrements, et c'est le plus grand service que l'on puisse leur rendre, puisque, faute de cet avertissement, on expose leur salut éternel.

LEÇON XIX.

DU SACREMENT DE L'ORDRE.

Qu'est-ce que l'Ordre?

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

Quelles sont les fonctions ecclésiastiques?

Les fonctions ecclésiastiques, sont d'offrir le saint Sacrifice de la Messe, d'administrer les

Sacrements et de prêcher la parole de Dieu.

De qui vient le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques?

Le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques vient de Jésus-Christ, qui l'a donné aux Apôtres, pour le transmettre aux Evêques et par les Evêques aux Prêtres.

Quels sont ceux qui peuvent donner le Sacrement de l'Ordre?

Les Evêques seuls peuvent donner le Sacrement de l'Ordre.

Quelles sont les dispositions pour recevoir le Sacrement de l'Ordre?

Il faut être appelé de Dieu à l'état ecclésiastique, et y entrer avec le seul désir de travailler à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

Est-ce une grande gloire et un grand bonheur d'être appelé à l'état ecclésiastique?

Oui; c'est une grande gloire et un grand bonheur d'être appelé à l'état ecclésiastique.

Pourquoi dites-vous que c'est une grande gloire?

C'est une grande gloire d'être appelé à l'état ecclésiastique, parce que les prêtres sont les ministres de Jésus-Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu, les pasteurs et les médecins des âmes, les docteurs des fidèles et la lumière du monde.

Pourquoi dites-vous que c'est un grand bonheur d'être appelé au Sacerdoce?

C'est un grand bonheur d'être appelé au Sacerdoce, parce que le prêtre, par l'effet de sa consécration à Dieu et de sa séparation du monde, est à l'abri de beaucoup de dangers et

des plus grandes inquiétudes de la vie, et qu'il reçoit, dans son union intime avec Jésus-Christ, des grâces plus abondantes.

LEÇON XX.

DU SACREMENT DE MARIAGE.

Qu'est-ce que le Mariage?

Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme, en leur donnant la grâce de vivre ensemble chrétiennement.

Le Mariage est-il indissoluble?

Oui, le Mariage est indissoluble; il ne peut être rompu que par la mort.

Que faut-il pour se marier validement?

Pour se marier validement, il faut 1° n'être lié par aucun des empêchements qui annulent le Mariage; 2° le contracter devant son curé, et en présence de témoins.

Que doit-on penser des personnes qui ne sont mariées que civilement?

L'union des personnes qui ne sont mariées que civilement n'est pas légitime devant Dieu, parce qu'elle n'est pas faite selon les lois de l'Eglise, et les personnes ainsi mariées sont dans l'habitude du péché mortel.

De quelle manière faut-il se disposer au Sacrement du Mariage?

Il faut se disposer au Sacrement du Mariage par la prière, et par une bonne confession.

Quelles sont les obligations des personnes mariées?

Les personnes mariées doivent se garder une

fidélité inviolable, supporter réciproquement leurs défauts, et donner à leurs enfants une éducation chrétienne.

N'y a-t-il pas un état plus parfait et plus agréable à Dieu que celui du Mariage?

Oui, il y a un état plus parfait et plus agréable à Dieu que celui du Mariage, c'est celui de la virginité chrétienne et du célibat religieux.

LEÇON SUPPLÉMENTAIRE.

EXERCICES DU CHRÉTIEN OU MOYEN DE SANCTIFIER LA JOURNÉE.

Quel est le moyen de sanctifier la journée?

Le moyen de sanctifier la journée, est de régler toutes ses actions dans la vue de plaire à Dieu.

Que fait un bon chrétien à son réveil?

Un bon chrétien, à son réveil, fait le signe de la croix, en disant : Mon Dieu, je vous donne mon cœur.

Comment faut-il se lever?

Il faut se lever avec promptitude, et s'habiller avec modestie.

Que faut-il faire lorsqu'on est habillé?

Lorsqu'on est habillé, il faut se mettre à genoux et faire sa prière du matin.

Que faut-il faire après la prière du matin?

Il faut s'appliquer au travail selon son état et sa condition.

Dans quel esprit doit-on s'appliquer au travail?

Il faut s'appliquer au travail dans un esprit de

pénitence, et de soumission à la volonté de Dieu.

Comment un bon chrétien sanctifie-t-il ses repas?

Un bon chrétien fait une courte prière avant et après ses repas, et observe, en mangeant, les règles de la tempérance.

A quel moment du jour convient-il de dire l'Angelus?

Il convient de dire l'*Angelus*, le matin, à midi, et le soir, au son de la cloche.

Quelles sont les règles à observer par rapport aux récréations et aux délassements?

Il y a deux règles principales à observer par rapport aux récréations et aux délassements : la première est de ne se livrer jamais qu'à des jeux honnêtes et permis; la seconde, de ne pas les prolonger au delà du temps convenable.

Que faut-il éviter dans les conversations?

Il faut éviter de parler mal du prochain, et ne rien dire de contraire à la religion, à la vérité ou à la décence.

Si l'on était tenté d'offenser Dieu, que faudrait-il faire?

Il faudrait recourir à Dieu avec confiance, et lui demander la grâce de ne pas succomber à la tentation.

Si par malheur on succombait, devrait-on se décourager?

Non, si l'on succombait à la tentation on ne devrait pas se décourager; mais il faudrait à l'instant même demander pardon à Dieu, et prendre la résolution de se confesser au plus tôt.

S'il nous survenait quelque peine ou quelque affliction, que faudrait-il faire?

Il faudrait l'accepter avec résignation, pour expier nos péchés, et l'offrir à Dieu comme Notre-Seigneur, en lui disant : Que votre volonté soit faite et non pas la mienne.

Comment doit-on finir la journée?

On doit finir la journée par la prière du soir et l'examen de conscience.

Que faut-il faire en se couchant?

Il faut se déshabiller modestement, faire le signe de la croix, et se recommander à Dieu.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Indulgences. 4
Indulgences accordées pour l'archidiocèse d'Halifax. 5
Invocation au Saint-Esprit. 6
Prières du matin. 7
Prières du soir. 12
Prières avant la Confession. 22
Prières après la Confession. 23
Règles pour servir et répondre à la Messe. 25
Prière avant les exercices de piété, lecture, travail, etc. 30
Prière après les exercices de piété, travail, etc. 31
Bénédiction de la table. *Ibid.*
Courtes pratiques de piété. 32
Abrégé de l'Histoire sainte. 33
LEÇON PRÉLIMINAIRE. 49

PREMIÈRE PARTIE.

LEÇON PREMIÈRE. Du Symbole des Apôtres et du signe de la Croix. 50
LEÇON II. Ier art. du Symbole.—De l'existence de Dieu. 52
LEÇON III. Ier article du Symbole, suite. — Des perfections de Dieu. 53
LEÇON IV. Ier article du Symbole, suite.—Des mystères en général et du mystère de la sainte Trinité. 55
LEÇON V. Ier article du Symbole, suite. — De la création des anges et de l'homme. 56
LEÇON VI. Ier article du Symbole, suite.—De la chute de l'homme et du Messie promis. 59
LEÇON VII. IIe et IIIe articles du Symbole.—Du mystère de l'Incarnation. 61
LEÇON VIII. IIe et IIIe articles du Symbole, suite. —Vie de Jésus-Christ. 63
LEÇON IX. IVe article du Symbole. — Du mystère de la Rédemption. 64
LEÇON X. Ve article du Symbole. — De la descente de Jésus-Christ aux enfers et de sa résurrection. 66
LEÇON XI. VIe et VIIe articles du Symbole.—De l'Ascension de Notre-Seigneur. Du jugement dernier. 67
LEÇON XII. VIIIe art. du Symbole.—Du Saint-Esprit. 68
LEÇON XIII. IXe article du Symbole.—De l'Église. 69
LEÇON XIV. IXe article du Symbole, suite. — Caractères de l'Église. 72
LEÇON XV. IXe et Xe articles du Symbole, suite. — De la communion des Saints, de la rémission des péchés. 74
LEÇON XVI. XIe et XIIe articles du Symbole. — Des fins dernières de l'homme. 76

SECONDE PARTIE.

Des devoirs que nous devons pratiquer.
LEÇON PREMIÈRE. Des commandements de Dieu. 79
LEÇON II. Du Ier command. — Des vertus théologales. 81
LEÇON III. Du Ier commandement, suite.—De l'adoration due à Dieu, et du culte des Saints. 85
LEÇON IV. Du IIe commandement. 87
LEÇON V. Du IIIe commandement. 88
LEÇON VI. Du IVe commandement. 90
LEÇON VII. Du Ve commandement. 92
LEÇON VIII. Du VIe et du IXe commandement. 93
LEÇON IX. Du VIIe et du Xe commandement. 94
LEÇON X. Du VIIIe commandement. 95
LEÇON XI. Des commandements de l'Église. 97
LEÇON XII. Du Ier et du IIe commandement de l'Église. 98
LEÇON XIII. Du IIIe et du IVe commendement de l'Église. 99
LEÇON XIV. Du Ve et du XIe commandement de l'Église. 101
LEÇON XV. Du péché en général. 102
LEÇON XVI. Des péchés capitaux. 104
LEÇON XVII. Des vertus opposées aux péchés capitaux. 105

TROISIÈME PARTIE.

Des moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier.
LEÇON PREMIÈRE. De la grâce. 107
LEÇON II. De la prière. 108
LEÇON III. De l'Oraison Dominicale. 110
LEÇON IV. De la Salutation angélique, et de la dévotion à la sainte Vierge. 111
LEÇON V. Des Sacrements. 113
LEÇON VI. Du Baptême. 114
LEÇON VII. De la Confirmation. 116
LEÇON VIII. Du sacrement de Pénitence. 118
LEÇON IX. De la contrition. 119
LEÇON X. De la confession. 122
LEÇON XI. De la manière de se confesser. 123
LEÇON XII. De la satisfaction et des indulgences. 125
LEÇON XIII. De l'Eucharistie. 127
LEÇON XIV. Du saint sacrifice de la Messe. 129
LEÇON XV. De la Communion. 131
LEÇON XVI. De la disposition à la Communion. 133
LEÇON XVII. De la manière de communier. 135
LEÇON XVIII. Du sacrement de l'Extrême-Onction. 136
LEÇON XIX. Du sacrement de l'Ordre. 137
LEÇON XX. Du sacrement de Mariage. 139
LEÇON SUPPLÉMENTAIRE. Exercices du chrétien, ou moyen de sanctifier la journée. 140

79
gales. 81
doration
85
87
88
90
92
93
94
95
97
Église. 98
Église. 99
glise. 101
102
104
itaux. 105

ifier.
107
108
110
dévotion
111
113
114
116
118
119
122
123
es. 125
127
129
131
. 133
135
tion. 136
137
139
, ou moyen
140